

L'ANTISÉMITISME DANS L'OPINION PUBLIQUE FRANÇAISE NOUVEAUX ÉCLAIRAGES

Dominique REYNIÉ

Novembre 2014

fondapol
FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE

www.fondapol.org

L'ANTISÉMITISME
DANS L'OPINION PUBLIQUE FRANÇAISE
NOUVEAUX ÉCLAIRAGES

Dominique REYNIÉ

fondapol
FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE

La Fondation pour l'innovation politique est un think tank libéral, progressiste et européen.

Président : Nicolas Bazire

Vice Président : Grégoire Chertok

Directeur général : Dominique Reynié

Présidente du conseil scientifique et d'évaluation : Laurence Parisot

La Fondation pour l'innovation politique publie la présente note dans le cadre de ses travaux sur *les valeurs*.

INTRODUCTION

L'ANTISÉMITISME DANS L'OPINION PUBLIQUE FRANÇAISE

NOUVEAUX ÉCLAIRAGES

Par Dominique Reynié

Directeur général de la Fondation pour l'innovation politique, Professeur des Universités à Sciences Po

En octobre 2004, dans son rapport intitulé *Chantier sur la lutte contre le racisme et l'antisémitisme*, Jean-Christophe Rufin notait une diminution du rôle de l'extrême droite dans la responsabilité des violences antisémites et, en revanche, une augmentation de celui d'une frange de la jeunesse issue de l'immigration.

Aujourd'hui, est-ce vérifié ? Pour le savoir, nous avons lancé un travail inédit comprenant deux enquêtes d'opinion réalisées par l'Ifop : l'une, administrée online, porte sur un échantillon de 1 005 personnes représentatif des Français âgés de 16 ans et plus ; l'autre, administrée en face-à-face, porte sur un échantillon de 575 personnes déclarant être nées dans une famille de religion musulmane, françaises ou non, vivant en France, âgées de 16 ans et plus.

Dix ans après le « rapport Rufin », les enquêtes régulières de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) mesurent un recul des préjugés antisémites dans l'opinion. Pourtant, les données collectées par le Centre Kantor montrent que le nombre d'incidents antisémites violents a été trois fois plus élevé au cours de la période 2004-2013 qu'au cours de la décennie 1994-2004. Même en retenant la thèse d'un recul des préjugés, l'augmentation de la violence contre les Juifs est évidente. De même, on observe le regain de discours racistes dont la ministre de la Justice, Mme Christiane Taubira ainsi que Mme Cécile Kyenge, ministre italienne de l'Intégration, ont été les victimes.

La question de l'antisémitisme, de la xénophobie et du racisme se pose à nouveau dans les démocraties, en Europe et en France. Il est triste de constater qu'il n'y a là, à proprement parler, rien de nouveau. Mais c'est le regain que l'on constate depuis le début des années 1990 qui doit devenir l'objet de notre préoccupation et de notre action. Ce regain correspond probablement d'abord à la globalisation et à la manière dont elle

a affecté les sociétés démocratiques, sur le plan matériel comme sur le plan culturel, que certains qualifient d'« identitaire ». Cela correspond ensuite au bousculement des anciennes puissances par le nouveau monde des pays émergents et au sentiment, diffus chez nous, d'un monde sinon hostile certainement moins favorable. À cela il faut ajouter les conséquences de phénomènes migratoires entamés il y a plusieurs décennies, mais dont les effets se font sentir comme soudainement, dans l'affirmation d'une société de fait multiculturelle, contribuant à la déstabilisation des Occidentaux en général et des Européens en particulier. Le vieillissement démographique joue comme un facteur supplémentaire de crainte et de rétractation. De même, ici ou là, et en tout cas chez nous, en France, la crise budgétaire des puissances publiques accroît le malaise, non seulement dans sa dimension économique et sociale, mais aussi politique et culturelle, accréditant l'idée de gouvernements incapables d'agir, d'une société et d'un État paralysés¹.

1. Sur ce contexte et ses conséquences politiques, je me permets de renvoyer à mon ouvrage *Les Nouveaux Populismes*, nouvelle édition augmentée, Fayard/Pluriel, 2013.



Enfin, pour comprendre ce regain des mauvaises pensées, il faut compter avec l'influence majeure d'un nouvel acteur, le Web, dont le rôle est rapidement devenu déterminant dans le domaine de l'information mais aussi de l'engagement politique, de la mobilisation militante et de la prise de parole en général et de type protestataire en particulier. La force du Web est décuplée par ses vertus apparentes et pour partie réelles : égalitarisme, spontanéisme, authenticité, immédiateté, universalité... Mais ce nouvel espace public est fortement porté par la possibilité singulière d'émettre des messages, des opinions, de les recevoir, de les partager, sans avoir nécessairement à décliner son identité, c'est-à-dire sans devoir engager sa responsabilité. Dans toute l'histoire de la liberté de la presse et de la liberté d'opinion, c'est une situation inédite. Ces outils offrent aux antisémites et aux racistes un statut d'extraterritorialité et, finalement, une impunité de fait, qui ne permet plus aux États de droit ni d'assurer la défense des valeurs humanistes ni de punir ceux qui se rendent coupables de les transgresser.

En revanche, des régimes autoritaires restent capables d'imposer chez eux une censure totale tout en ayant plus que jamais la possibilité de favoriser la diffusion à travers le monde de messages dévastateurs.

Comme une sorte de condensateur de cette nouvelle configuration, l'affaire Dieudonné a rendu visible l'activisme de réseaux, de groupes, ultraminoritaires – il ne faut pas l'oublier – mais capables de produire et de propager à grande échelle des propos relevant indiscutablement de l'antisémitisme. Cette affaire a montré la dualité de l'espace public : l'un, celui des médias classiques, devenu une sorte d'espace public formel, institutionnel, officiel ; l'autre, celui du Web, s'imposant, en un jeu de miroir, comme une sorte d'espace public informel, anémique, officieux, underground, fait de réseaux sociaux, de forums de discussion et de sites de partage de vidéos. Ce qui avait été considéré comme un phénomène émergent par le rapport Rufin en 2004 a été confirmé au terme de l'écoulement de la décennie. Si le Web n'est pas que cela, il est cependant devenu

un formidable propagateur d'opinions antisémites, xénophobes et racistes. Tout cela se condense dans l'affaire Dieudonné. Son irruption n'est pas le fait du hasard. Elle est le signe d'un changement plus profond. Elle traduit une tentative de redéfinition des normes et des conventions, peut-être des valeurs, des usages, de l'histoire, des leçons à tirer du passé. Entreprise médiatique initialement improvisée, l'affaire a donné lieu à de tels propos et a reçu un tel écho, positif et négatif, qu'il est impossible de ne pas y voir l'expression de notre époque.

Il y a les opinions et il y a les agressions. En France, jamais nous n'avons réussi à descendre au-dessous de la barre de 400 actes antisémites par an depuis le début des années 2000, et l'année 2014 connaît une augmentation impressionnante (+ 91 %). Ainsi, de janvier à juillet 2014, comparativement à la même période en 2013, on a relevé 527 actes antisémites contre 276. La moitié des actes racistes sont des actes contre les Juifs, qui représentent probablement moins de 1 % de la population. Sur le Web, on note l'installation d'un antisémitisme déchaîné. Au cours de l'été 2014, lors des manifestations contre l'intervention israélienne dans la bande de Gaza, des slogans « Mort aux Juifs ! » ont été entendus à Paris, place de la République ; à Sarcelles, ces cris ont débouché sur la mise à sac de commerces au motif qu'ils appartenaient à des Juifs. Une synagogue a été attaquée.

Il en va de même pour les actes atroces commis récemment : l'assassinat, en 2006, d'Ilan Halimi par le gang de Youssouf Fofana ; celui, en 2012, de Jonathan Sandler et des enfants Gabriel Sandler, Arieh Sandler et Myriam Monsonogo par Mohammed Merah, également meurtrier des malheureux Imad Ibn Ziaten, Mohamed Legouad et Abel Chennouf ; puis, en 2014, la tuerie de Bruxelles perpétrée par Mehdi Nemmouche. Ne confondons pas ces drames avec des faits sans cause. Ils sont de notre époque et nous disent donc nécessairement de quoi elle est faite.

Aujourd'hui, la question se pose de savoir comment les puissances publiques démocratiques pourront encore enseigner, promouvoir et défendre les valeurs qui les fondent, c'est-à-dire survivre. En ce sens, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme n'obéit pas seulement à l'impératif de protéger les individus ou les groupes qui en sont victimes mais aussi à la nécessité absolue d'assurer l'existence de l'ordre démocratique dans le nouveau siècle.

Ce que nous mettons au jour par cette étude valide certaines hypothèses de départ, en précise quelques-unes et en infirme d'autres. L'ensemble fait apparaître une société où les opinions antisémites atteignent une

haute intensité dans des univers relativement limités mais dont l'expansion est une hypothèse raisonnable. L'étude montre aussi une société estimant que la plupart des groupes qui la composent sont victimes de préjugés et de racisme : les Juifs, les musulmans, les Maghrébins, les Noirs, les Blancs... Il y a des enseignements qui sont encourageants, voire rassurants ; d'autres sont préoccupants, voire très inquiétants. Mais l'ensemble apporte des arguments en faveur d'une action collective qui ne saurait tarder, de la part non seulement de l'État mais aussi et certainement plus encore de la société civile, visant à rapprocher les uns des autres dans un effort partagé de reconnaissance et de compréhension. Enfin, je veux préciser ici que ces deux études constituent une contribution de la Fondation pour l'innovation politique qui se situe dans le prolongement du séminaire sur l'antisémitisme qui s'est tenu le 16 octobre 2014 et que nous avons organisé en commun avec l'American Jewish Committee et la Fondation Jean-Jaurès, avec le partenariat significativement conjoint de deux quotidiens, *Le Figaro* et *Libération*. Le séminaire a été animé par Simone Rodan-Benzaquen pour l'American Jewish Committee, par Gilles Finchelstein pour la Fondation Jean-Jaurès et par Dominique Reynié pour la Fondation pour l'innovation politique. Parmi la trentaine de membres présents, quatre parlementaires ont pris une part active à ces travaux – deux députés, Claude Goasguen et François Pupponi, et deux sénateurs, David Assouline et Chantal Jouanno –, ainsi qu'une élue locale, Camille Bedin. *Le Figaro* était représenté par Vincent Trémolet de Villers, *Libération* par Annette Lévy-Willard. À l'issue de ce premier séminaire, trois articles sont parus le 23 octobre dans *Le Figaro*² et, significativement le même jour, trois autres dans *Libération*³. Ce séminaire va se poursuivre. Il abordera plus profondément le cas de l'antisémitisme, ses formes, ses ressorts et les moyens de le combattre. Nous avons décidé ensemble d'étendre ce séminaire aux sentiments hostiles à l'islam, aux racismes, de la même façon, avec les mêmes méthodes et les mêmes moyens, en élargissant le cercle des experts, des politiques, des acteurs de l'État, l'Éducation nationale, la police, la justice, ainsi que les responsables d'associations, à vocation sociale, scolaire, culturelle et culturelle, qui voudront se joindre à nous.

2. Gilles Finchelstein, Dominique Reynié et Simone Rodan-Benzaquen, « Nos démocraties sont menacées » ; Camille Bedin, « L'antisémitisme au quotidien » ; et François Pupponi, « Sarcelles après l'émeute », *Le Figaro*, 23 octobre 2014 [ces articles sont consultables en ligne sur : www.fondapol.org/category/debats/dans-les-medias/].

3. Gilles Finchelstein, Dominique Reynié et Simone Rodan-Benzaquen, « La lutte contre l'antisémitisme est une lutte pour la République » ; Annette Lévy-Willard, « L'antisémitisme, une spécificité française ? » ; et Nonna Mayer, « L'opinion française n'est pas antisémite » *Libération*, 23 octobre 2014 [le premier article est consultable en ligne sur : www.fondapol.org/category/debats/dans-les-medias/].

MÉTHODOLOGIE

La Fondation pour l'innovation politique a mené deux enquêtes avec l'Ifop. La première enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 005 personnes, représentatif des Français âgés de 16 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par questionnaires autoadministrés en ligne du 26 au 30 septembre 2014.

La seconde enquête a été menée auprès de 575 personnes d'origine musulmane, c'est-à-dire des personnes déclarant être nées dans une famille musulmane, âgées de 16 ans et plus. Il n'existe pas de statistiques permettant de construire, à proprement parler, un échantillon sur quotas de cette population. L'Ifop a déterminé, à partir des statistiques de l'Insee sur l'immigration en France et des données empiriques observées sur la population d'origine musulmane dans ses enquêtes nationales, des quotas indicatifs (sexe, âge, profession) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Lors du terrain, les personnes âgées de 16 à 17 ans ont été surreprésentées afin d'obtenir des effectifs suffisants, puis ont été remises à leur poids réel lors du traitement statistique de l'étude. Pour cette seconde enquête, les interviews ont eu lieu par questionnaires administrés en face-à-face, dans la rue, du 4 au 9 octobre 2014.

L'intérêt de la seconde enquête est de vérifier l'hypothèse d'un nouvel antisémitisme, avancée il y a presque quinze ans par Pierre-André Taguieff et reprise par Jean-Christophe Rufin dans son rapport de 2004. Il s'agit donc de savoir si les musulmans vivant en France sont plus ou moins susceptibles que la moyenne de la population nationale à partager des préjugés contre les Juifs, voire à développer une vision antisémite. Généralement, dans un échantillon de 1 000 personnes, la proportion des musulmans n'est pas suffisamment importante pour permettre une analyse significative des données recueillies. Aussi avons-nous décidé de demander à l'Ifop d'interroger

un échantillon exclusivement composé de personnes d'origine musulmane, c'est-à-dire de personnes déclarant être nées dans une famille musulmane. Ces personnes peuvent être de nationalité française ou non. Nous espérons que cette première étude permettra de donner le jour à une série de nouvelles enquêtes en sciences sociales. Cela nous aidera à mieux connaître notre société, à mieux nous comprendre pour avoir plus de chances d'agir utilement dans l'intérêt de tous.

La construction d'un indicateur d'antisémitisme.

Le but de cette enquête est non seulement d'évaluer la part des répondants qui partagent un préjugé à l'égard des Juifs, mais aussi la part de ceux qui en partagent plusieurs afin de mettre en lumière le profil des répondants qui portent un système d'opinion articulante plusieurs préjugés à l'égard des Juifs et qui s'inscrivent donc dans une vision antisémite dont la virulence sera considérée ici comme d'autant plus grande que le nombre de préjugés partagés sera plus grand, sur une échelle allant de 1, pour désigner le groupe des répondants qui partagent un préjugé antisémite, à 6, pour ceux qui les partagent tous.

À partir de la construction du questionnaire, la liste des six opinions à propos des Juifs qui ont été retenues pour la construction de l'indicateur est la suivante : « Les Juifs utilisent aujourd'hui dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi pendant la Seconde Guerre mondiale » (35 %) ; « Les Juifs ont

trop de pouvoir dans le domaine de l'économie et de la finance » (25 %), « Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias » (22 %), « Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique » (19 %), « Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale » (16 %), « Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle » (6 %). Un peu plus de la moitié de la population interrogée (53 %) répond ne partager aucun de ces six préjugés, 3 % partagent les six préjugés.

Les données présentées ci-après sont extraites des résultats des deux enquêtes. Les données de l'enquête portant sur les 575 personnes déclarant être nées dans une famille musulmane sont accompagnées d'une référence qui le précise. Les autres données sont issues de l'échantillon de 1 005 personnes, représentatif des Français âgés de 16 ans et plus.

Indicateur d'antisémitisme (ensemble de la population, 16 ans et plus, en %)	Ensemble
• Aucun oui pour les 6 items antisémites testés	53
• Oui à 1 item sur 6	18
• Oui à 2 items sur 6	9
• Oui à 3 items sur 6	5
• Oui à 4 items sur 6	6
• Oui à 5 items sur 6	6
• Oui aux 6 items	3

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Règles orthographiques

« Juifs, musulmans, Maghrébins... »

On utilise la majuscule uniquement pour désigner des noms d'habitants, de peuples, de races ou d'ethnies : les Allemands, les Marseillais, les Juifs, les Arabes, les Tsiganes, etc.

Dans les autres cas, il n'y a JAMAIS de majuscule (ni pour les pratiquants d'une religion, ni pour les membres d'une secte ou adhérents d'un parti politique).

Le mot "juif" prend donc une minuscule uniquement quand il s'agit de parler des pratiquants de la religion juive.

Et c'est d'ailleurs pour cela qu'on peut écrire : un Juif athée, alors qu'écrire un Musulman athée n'aurait strictement aucun sens.

Remerciements

Mes remerciements les plus chaleureux à celles et ceux qui ont accepté de travailler beaucoup pour que ce document puisse voir le jour à temps : Natasha Caillot, Marine Caron, Virginie Denise, Anne Flambert, Anne-Catherine Fleury, Tristan Guerra, Jean-Michel Perrier (maquettiste), Julien Rémy (maquette et visuels) et Alice Tiounine.

PREMIÈRE PARTIE :

ÉVALUER LE POIDS DES PRÉJUGÉS ANTISÉMITES DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

1. DES OPINIONS ANTISÉMITES DANS UNE SOCIÉTÉ QUI NE L'EST PAS

Dans son ensemble, la société française est parcourue de courants d'opinions antisémites dont le poids doit être non seulement évalué par la proportion des personnes qui les partagent mais aussi en considérant le degré de violence qu'elles contiennent. Le préjugé contre les Juifs le plus répandu (35 %) est celui selon lequel « les Juifs utilisent aujourd'hui dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi pendant la Seconde Guerre mondiale ».

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble
Les Juifs utilisent aujourd'hui dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi pendant la Seconde Guerre mondiale	35
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de l'économie et de la finance	25
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias	22
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	19
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16
Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	6

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Plus d'un cinquième des répondants (22 %) déclarent entendre « souvent ou de temps en temps » dire « du mal des Juifs » dans leur entourage.

Vous personnellement, vous arrive-t-il d'entendre souvent, de temps en temps, rarement ou jamais votre entourage professionnel ou vos proches dire du mal des Juifs ? (%)

	Ensemble
TOTAL Souvent / de temps en temps	22
• Souvent	3
• De temps en temps	19
TOTAL Rarement / jamais	78
• Rarement	40
• Jamais	38
TOTAL	100

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Les questions sur le sionisme n'évoquent rien pour une part importante des répondants (entre 42 % et 46 %), mais elles révèlent la vigueur des critiques adressées par une partie de la société à la politique d'Israël et aussi la force de l'une des opinions antisémites les plus accomplies : pour 25 % des répondants, le sionisme est « une organisation internationale qui vise à influencer le monde et la société au profit des Juifs ».

Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Le sionisme... [%]

	D'accord	Pas d'accord	Vous ne savez pas
• Est une idéologie qui revendique le droit des Juifs d'avoir leur propre État sur les terres de leurs ancêtres	46	12	42
• Est une idéologie qui sert à Israël à justifier sa politique d'occupation et de colonisation des territoires palestiniens	37	19	44
• Est une organisation internationale qui vise à influencer le monde et la société au profit des Juifs	25	28	47
• Est une idéologie raciste	23	31	46

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

De même, l'hypothèse de l'élection d'un président de la République juif suscite encore le refus d'un cinquième (21 %) des répondants. On notera qu'il y a dix ans le chiffre du refus était inférieur (17 %). On notera également que 6 % des personnes interrogées disent vouloir éviter d'avoir « un voisin juif ». Cela montre bien la difficulté d'évaluation des résultats à laquelle nous pouvons être confrontés pour une enquête sur cette question : 6 % désigne *in abstracto* une faible proportion de la population, mais le fait de vouloir éviter un « voisin Juif » est l'expression *in concreto* d'une hostilité particulièrement forte. Avec ce type de questionnaire, c'est donc non seulement la proportion mais aussi l'intensité des opinions qui doivent retenir notre attention.

Si cela ne dépendait que de vous, est-ce que vous recherchiez, est-ce que vous éviteriez ou bien est-ce que vous ne vous préoccuperiez pas du tout des situations suivantes ?

Évolution du « éviterait » [%]

	Rappel Ifop septembre 1966	Rappel Louis Harris 1977	Rappel Ifop 1978	Rappel Ifop 1985	Rappel TNS Sofres mai 2005	Fondapol septembre 2014
• Avoir un président de la République juif	50	29	24	NP	17	21
• Voter pour un maire juif	NP	NP	NP	NP	NP	14
• Avoir un banquier juif	NP	NP	NP	NP	NP	10
• Avoir un patron juif	32	21	13	11	6	10
• Avoir un médecin juif	16	12	7	7	3	8
• Avoir un voisin juif	NP	NP	NP	NP	NP	6

NP : item non posé

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

On peut relever que, lorsque les questions conduisent le répondant à parler de sa perception non plus du Juif en général mais des Juifs en réalité, pour le dire ainsi, les réponses s'accompagnent d'une baisse des préjugés antisémites.

D'une manière générale, quand on vous apprend qu'une personne que vous connaissez est juive, quelle réaction avez-vous ? [%]

	Ensemble
• J'aime bien	3
• Je n'aime pas	3
• Ça ne me fait rien de particulier	91
- Ne se prononcent pas	3

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Et selon vous, d'une manière générale, lorsque les Français apprennent qu'une personne qu'ils connaissent est juive, quelle réaction ont-ils ? [%]

	Ensemble
• Ils aiment bien	1
• Ils n'aiment pas	15
• Ça ne leur fait rien de particulier	65
- Ne se prononcent pas	19

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

De même, la plupart des répondants (84 %) estiment qu'« un Français juif » est « aussi français qu'un autre ».

Pour l'opinion, le Français juif est un Français comme les autres. À votre avis, est-ce qu'un Alsacien est aussi français qu'un autre Français ? Et un Breton ? etc.

Évolution de « oui » [%]

	Rappel Ifop 1946	Rappel septembre 1966	Rappel Louis Harris 1977	Rappel Ifop 1978	Rappel Louis Harris octobre 1987	Rappel TNS Sofres mai 2005	Fondapol septembre 2014
• Un Breton	83	94	94	93	99	98	97
• Un Alsacien	65	82	90	88	96	96	96
• Un Corse	75	75	84	82	95	89	88
• Un Français juif	37[*]	60[*]	65[*]	83[*]	94[**]	92	84
• Un Français musulman	NP	NP	NP	NP	NP	79	65
• Un Français d'origine immigrée	NP	NP	NP	NP	NP	NP	64

[*] L'item de réponse était « Un Français d'origine juive ». [**] L'item de réponse était « Un Juif ».

NP : item non posé.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

2. LUTTER CONTRE L'ANTISÉMITISME ET ENSEIGNER LA SHOAH SONT DES OBJECTIFS LARGEMENT PARTAGÉS

L'étude doit être complétée par des questions portant sur la lutte contre l'antisémitisme et le racisme, sur les représentations du passé et sur le rôle que l'histoire peut jouer dans les politiques de formation citoyenne. Or on voit à ce propos que les personnes interrogées adhèrent massivement à l'idée qu'il faut inscrire l'enseignement de la Shoah dans les dispositifs de lutte contre l'antisémitisme et contre le racisme.

Ce massacre des Juifs par les nazis est également appelé « Shoah ». Certaines personnes disent qu'on doit lutter contre l'antisémitisme et le racisme pour qu'une tragédie comme la Shoah ne se reproduise pas. Êtes-vous ... ?

Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec cette affirmation ? [%]

	Ensemble
TOTAL D'accord	85
• Tout à fait d'accord	58
• Plutôt d'accord	27
TOTAL Pas d'accord	6
• Plutôt pas d'accord	4
• Pas du tout d'accord	2
- Ne se prononcent pas	9

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

L'enseignement de la Shoah pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme fait l'objet d'un soutien très large.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ?

Il est important d'enseigner la Shoah (c'est-à-dire le génocide dont ont été victimes les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale) aux jeunes générations afin d'éviter que cela ne se reproduise. (%)

	Ensemble
• D'accord	77
• Pas d'accord	12
- Ne se prononcent pas	11

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

De plus, dans l'opinion publique française, le négationnisme n'existe pas.

Environ six millions de Juifs ont été tués par les nazis au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Considérez-vous cela plutôt... ? (%)

	Ensemble
• Comme un crime monstrueux	63
• Comme un drame parmi d'autres de cette guerre qui a fait beaucoup de victimes	29
• Comme une exagération, il y a eu des morts mais beaucoup moins qu'on le dit	2
• Comme une invention, tout cela n'a jamais existé	1
- Ne se prononcent pas	5

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Parmi les informations que nous apporte cette enquête, l'un des points à retenir est certainement le fait que 16 % seulement des personnes interrogées se disent d'accord avec l'affirmation selon laquelle, en France, « il y a plus de problèmes d'antisémitisme que de problèmes de racisme ». Autrement dit, 59 % des personnes estiment le contraire, ce qui s'oppose à l'évidence des données sur les agressions antisémites. En France, les actes antisémites constituent 50 % de tous les actes racistes, tandis que la communauté juive représente moins de 1 % de la population nationale. Il faut donc noter que, du point de vue du public, les agressions antisémites ne suscitent pas l'écho et la mémorisation auxquelles on pourrait s'attendre compte tenu de la nature des faits et de leur gravité.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? (%)

	D'accord	Pas d'accord	Ne se prononce pas
En France, on lutte plus contre l'antisémitisme que contre le racisme	35	41	24
En France, il y a plus de problèmes d'antisémitisme que de problèmes de racisme	16	59	25

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

3. DEUX CRISES ANTISÉMITES FRANÇAISES : L'AFFAIRE DIEUDONNÉ, LES MANIFESTATIONS DE L'ÉTÉ 2014 À PARIS ET SARCELLES

Au cours de la période 2013-2014, deux crises ont cependant révélé qu'il existe des poches d'antisémitisme dans l'opinion française. L'interdiction des spectacles décidée à la suite des outrances répétées de Dieudonné ainsi que des propos ignobles qu'il a pu tenir est considérée comme « justifiée » par 64 % des répondants et comme « pas justifiée » par un quart des répondants (26 %)⁴.

Vous savez qu'en janvier dernier, le gouvernement a fait interdire la représentation d'un spectacle de l'humoriste Dieudonné M'Bala M'Bala, dit Dieudonné, en raison de propos considérés comme antisémites. Selon vous, la réaction du gouvernement lors de l'affaire Dieudonné était-elle... ?

Tout à fait justifiée, plutôt justifiée, plutôt pas justifiée ou pas du tout justifiée ? [%]

	Ensemble
TOTAL Justifiée	64
• Tout à fait justifiée	34
• Plutôt justifiée	30
TOTAL Pas justifiée	26
• Plutôt pas justifiée	16
• Pas du tout justifiée	10
- Ne se prononcent pas	10

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Si les répondants ne se trompent pas sur les causes de l'interdiction de ces spectacles, un cinquième (21 %) prétendent y voir tout de même « l'influence de la communauté juive ».

Selon vous, quelles ont été les principales causes de l'interdiction du spectacle de Dieudonné ? En premier ? En second ?

Total des citations [%] *

	Ensemble
• La tenue de propos considérés comme antisémites	69
• La tenue de propos insultants envers certaines personnes	51
• Le risque de menace à l'ordre public	36
• L'influence de la communauté juive	21
• Aucune. Autre cause	6
- Ne se prononcent pas	9

[*] Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : 36% des personnes interrogées ont cité, en première ou en seconde réponse, le risque de menace à l'ordre public comme l'une des principales causes de l'interdiction du spectacle de Dieudonné.

4. Toutefois, l'auteur de ces lignes doit préciser qu'il aurait répondu qu'il ne trouvait pas justifiée l'interdiction *a priori* d'un spectacle.

Le fait d'interroger l'échantillon sur l'approbation ou la désapprobation des propos tenus par Dieudonné dans ses spectacles ou sur le Web donne à voir la réalité d'opinions antisémites certes minoritaires mais qui concernent une proportion significative des répondants. Ainsi 16 % d'entre eux disent partager certaines opinions exprimées par Dieudonné, dont celle-ci : « il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale » (16 %).

Vous, personnellement, estimez-vous que Dieudonné a plutôt raison ou plutôt tort quand il dit que... ?

Réponses « plutôt raison » (%)

	Ensemble
On ne parle pas assez de l'esclavagisme qu'a subi la population noire (la traite négrière)	46
Les Juifs contrôlent les médias	23
On parle trop de la Shoah et de l'extermination des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale	23
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Au cours de l'été 2014, lors de l'opération militaire menée par Israël dans la bande de Gaza, plus de 400 manifestations ont été organisées en France en signe de soutien aux Palestiniens. À Paris et dans la région parisienne, ces rassemblements ont donné lieu à des slogans hostiles aux Juifs. Ces propos menaçants ont finalement débouché sur des actions violentes dont le caractère antisémite était indiscutable. Et, en effet, signe supplémentaire de la relative bonne tenue de la société française, la très large partie de l'opinion a jugé de tels agissements « inacceptables » (73 %).

On pensera peut-être ici que la formulation de la question, proposant le choix entre « inacceptable » et « compréhensible », n'a pas permis une mesure correcte du jugement public sur ce point. En effet, il est possible de « comprendre », c'est-à-dire d'identifier un système de causalité, tout en jugeant « inacceptable » le fait d'établir un lien entre la politique conduite par Israël et l'attaque d'une synagogue ou la mise à sac de commerces au motif qu'ils appartiennent à des Juifs. Cependant, si l'on considère les réponses au questionnaire faites par ceux qui ont choisi l'option « compréhensible », il n'y a plus de doute sur le fait que cette option a été préférée par les répondants qui sont les plus enclins à exprimer des opinions antisémites.

Vous savez que cet été, à l'occasion du conflit entre Israéliens et Palestiniens dans la bande de Gaza, des manifestations de soutien aux Palestiniens ont eu lieu dans différentes villes de France. Des slogans hostiles aux Juifs ont été entendus dans certaines de ces manifestations et des synagogues et des commerces ont été attaqués à Paris et à Sarcelles. Pour vous personnellement, ces slogans et ces actes sont... ?

Tout à fait inacceptables, assez inacceptables, assez compréhensibles, tout à fait compréhensibles ? (%)

	Ensemble
TOTAL Inacceptables	73
• Tout à fait inacceptables	58
• Assez inacceptables	15
TOTAL Compréhensibles	14
• Assez compréhensibles	11
• Tout à fait compréhensibles	3
- Ne se prononcent pas	13

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

DEUXIÈME PARTIE :

LOCALISER L'ANTISÉMITISME DANS L'OPINION FRANÇAISE

1. LES SYMPATHISANTS DU FRONT NATIONAL ET LES ÉLECTEURS DE MARINE LE PEN

À la question de savoir si le Front national est un parti antisémite, on peut répondre qu'il est pour le moins un parti d'antisémites. Selon notre enquête, de tous les partis politiques et des publics qu'ils fédèrent autour d'eux, les sympathisants du Front national et les électeurs de Marine Le Pen constituent l'univers politique et partisan où l'on trouve, et de très loin, le plus d'opinions antisémites et xénophobes. Les sympathisants du FN et ses électeurs ressemblent davantage au discours du fondateur du parti qu'au discours plus policé que sa nouvelle présidente s'efforce de mettre en scène.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
Les Juifs utilisent aujourd'hui dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi pendant la Seconde Guerre mondiale	35	62	56
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de l'économie et de la finance	25	50	46
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias	22	51	48
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	19	41	39
Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	6	13	14
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16	37	38

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Le sionisme...

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
• Est une idéologie qui revendique le droit des Juifs d'avoir leur propre État sur les terres de leurs ancêtres	46	37	37
• Est une idéologie qui sert à Israël à justifier sa politique d'occupation et de colonisation des territoires palestiniens	37	36	37
• Est une organisation internationale qui vise à influencer le monde et la société au profit des Juifs	25	32	30
• Est une idéologie raciste	23	23	23

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Si en moyenne 21 % des répondants déclarent vouloir éviter un président de la République juif, ils sont 53 % à le déclarer parmi les sympathisants du FN et 49 % parmi les électeurs de Marine Le Pen en 2012. Une proportion très importante (22 %) des sympathisants du FN dit vouloir éviter « un voisin juif » ; les électeurs de Marine Le Pen sont à peine moins nombreux à donner cette réponse (18 %).

Si cela ne dépendait que de vous, est-ce que vous recherchiez, est-ce que vous éviteriez ou bien est-ce que vous ne vous préoccuperiez pas du tout des situations suivantes ?

Évolution du « éviterait » (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
• Avoir un président de la République juif	21	53	49
• Voter pour un maire juif	14	40	34
• Avoir un banquier juif	10	32	25
• Avoir un patron juif	10	30	25
• Avoir un médecin juif	8	28	24
• Avoir un voisin juif	6	22	18

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Fait particulièrement marquant, les sympathisants du FN et les électeurs de Marine Le Pen se distinguent plus encore sur l'utilité de l'enseignement de la Shoah : ils sont deux fois plus nombreux que la moyenne à ne pas être d'accord avec « l'enseignement de la Shoah aux jeunes générations pour éviter que cela se reproduise ».

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ?

Il est important d'enseigner la Shoah (c'est-à-dire le génocide dont ont été victimes les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale) aux jeunes générations afin d'éviter que cela ne se reproduise. (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
• D'accord	77	61	62
• Pas d'accord	12	29	29
- Ne se prononcent pas	11	10	9

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Les sympathisants du FN et les électeurs de Marine Le Pen sont de loin les plus enclins à contester la singularité de la Shoah. Là encore, les paroles que le père fondateur, Jean-Marie Le Pen, a prononcées en 1988, ont laissé plus que des souvenirs, l'équivalent d'une doctrine ouverte au négationnisme.

Environ six millions de Juifs ont été tués par les nazis au cours de la Seconde Guerre mondiale. Considérez-vous cela plutôt... ? (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
• Comme un crime monstrueux	63	45	49
• Comme un drame parmi d'autres de cette guerre qui a fait beaucoup de victimes	29	40	37
• Comme une exagération, il y a eu des morts mais beaucoup moins qu'on le dit	2	6	7
• Comme une invention, tout cela n'a jamais existé	1	3	2
- Ne se prononcent pas	5	6	5

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Les sympathisants du FN et les électeurs de Marine Le Pen sont trois fois plus nombreux que la moyenne à être en désaccord avec l'idée d'une lutte nécessaire contre le racisme, l'antisémitisme « pour que la Shoah ne se reproduise pas ».

Ce massacre des Juifs par les nazis est également appelé « Shoah ». Certaines personnes disent qu'on doit lutter contre l'antisémitisme et le racisme pour qu'une tragédie comme la Shoah ne se reproduise pas. Êtes-vous ... ?

Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec cette affirmation ? (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
TOTAL D'accord	85	68	70
TOTAL Pas d'accord	6	22	19
- Ne se prononcent pas	9	10	11

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Ils sont plus nombreux que la moyenne à estimer « compréhensibles » les slogans et les actes antisémites enregistrés lors de la crise de l'été 2014. Compte tenu des réponses qu'ils font par ailleurs, nul doute que cette « compréhension » n'est pas à ranger du côté de la compréhension sociologique.

Vous savez que cet été, à l'occasion du conflit entre Israéliens et Palestiniens dans la bande de Gaza, des manifestations de soutien aux Palestiniens ont eu lieu dans différentes villes de France. Des slogans hostiles aux Juifs ont été entendus dans certaines de ces manifestations et des synagogues et des commerces ont été attaqués à Paris et à Sarcelles. Pour vous personnellement, ces slogans et ces actes sont ... ? (%)

Total inacceptables, total compréhensibles ? (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
TOTAL Inacceptables	73	68	62
TOTAL Compréhensibles	14	20	23
- Ne se prononcent pas	13	12	15

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

De toutes les catégories de répondants, ce sont les sympathisants du Front national (39 %) et les électeurs de Marine Le Pen (37 %) qui estiment le plus qu'« un Français Juif n'est pas aussi français qu'un autre Français », contre 16 % en moyenne. Pour les trois quarts des sympathisants du Front national (77 %) et des électeurs de Marine Le Pen (70 %) « un Français musulman n'est pas aussi français qu'un autre Français », contre 35 % en moyenne. De même, pour les sympathisants du Front national (75 %) et les électeurs de Marine Le Pen (71 %), « un Français d'origine immigrée n'est pas aussi français qu'un autre Français », contre 36 % en moyenne.

À votre avis, est-ce qu'un Alsacien est aussi français qu'un autre Français ? Et un Breton ? etc. (%)

	Aussi français qu'un autre Français			Pas aussi français qu'un autre Français		
	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
• Un Breton	97	98	96	3	2	4
• Un Alsacien	96	96	94	4	4	6
• Un Corse	88	89	87	12	11	13
• Un Français juif	84	61	63	16	39	37
• Un Français musulman	65	23	30	35	77	70
• Un Français d'origine immigrée	64	25	29	36	75	71

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Quand la moyenne des répondants (26 %) estime « injustifiée » l'interdiction du spectacle de Dieudonné, le chiffre atteint 57 % parmi les sympathisants du FN et 54 % chez les électeurs de Marine Le Pen. Là encore, il est peu probable que l'on puisse l'expliquer par l'argument libéral.

Vous savez qu'en janvier dernier, le gouvernement a fait interdire la représentation d'un spectacle de l'humoriste Dieudonné M'Bala M'Bala, dit Dieudonné, en raison de propos considérés comme antisémites. Selon vous, la réaction du gouvernement lors de l'affaire Dieudonné était-elle... ?

Tout à fait justifiée, plutôt justifiée, plutôt pas justifiée ou pas du tout justifiée ? (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
TOTAL Justifiée	64	35	38
TOTAL Pas justifiée	26	57	54
- Ne se prononcent pas	10	8	8

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

39% des répondants sympathisants du FN et 42 % de ceux qui déclarent avoir voté pour Marine Le Pen en 2012 attribuent l'interdiction des spectacles de Dieudonné à « l'influence de la communauté juive ».

Selon vous, quelles ont été les principales causes de l'interdiction du spectacle de Dieudonné ? En premier ? En second ?

Total des citations (%) *

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
• La tenue de propos considérés comme antisémites	69	59	59
• La tenue de propos insultants envers certaines personnes	51	43	47
• Le risque de menace à l'ordre public	36	28	27
• L'influence de la communauté juive	21	39	42
• Aucune. Autre cause	6	13	12
- Ne se prononcent pas	9	9	7

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : 69% des personnes interrogées ont cité, en première ou en seconde réponse, la tenue de propos considérés comme antisémites comme l'une des principales causes de l'interdiction du spectacle de Dieudonné. Parmi les personnes interrogées proches du Front National, ils sont 59% à répondre à l'identique.

Les sympathisants du FN et les électeurs de Marine Le Pen sont également plus nombreux à donner raison à Dieudonné à propos des préjugés antisémites qu'il exprime. En revanche, concernant l'opinion selon laquelle « on ne parle pas assez de l'esclavagisme qu'a subi la population noire », leur taux d'approbation se trouve cette fois en dessous de la moyenne.

Vous, personnellement, estimez-vous que Dieudonné a plutôt raison ou plutôt tort quand il dit que... ?

Réponses « plutôt raison » (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
On ne parle pas assez de l'esclavagisme qu'a subi la population noire (la traite négrière)	46	37	38
Les Juifs contrôlent les médias	23	47	47
On parle trop de la Shoah et de l'extermination des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale	23	46	45
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16	37	38

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

D'une manière générale, les sympathisants du FN et les électeurs de Marine Le Pen expriment un tel niveau de xénophobie pour les Maghrébins, les Noirs d'Afrique, les musulmans et « les étrangers en général » qu'il est impossible de le dépasser. On voit ici que le Front national en 2014 est toujours ce parti fondé par Jean-Marie Le Pen en 1972 et dont sa fille, Marine Le Pen, a pris la tête en 2011. En réalité, Marine Le Pen ne préside pas son parti, mais celui de Jean-Marie Le Pen.

Pour chacune de ces catégories de personnes, dites-moi si vous trouvez qu'elles sont trop nombreuses en France ?

Réponses « oui » (%)

	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
• Les Maghrébins	51	96	91
• Les musulmans	51	99	95
• Les étrangers en général	40	83	75
• Les Noirs d'Afrique	36	83	79
• Les Asiatiques	20	38	39
• Les Juifs	16	38	37
• Les protestants	7	16	14

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

On doit noter que l'ordre des préférences comprend l'expression d'un souhait de voir l'État donner plus de liberté aux entreprises. Cette combinaison associant autoritarisme politique, xénophobie et libéralisme économique définit parfaitement le programme du Front national, et, là encore, non pas le parti présidé par Marine Le Pen mais bien celui fondé par Jean-Marie Le Pen et si longtemps présidé par lui qu'il est resté identique à lui-même.

Pour chacune des opinions suivantes, pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout ?

Total « d'accord » (%)

	Ensemble	Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale
• On entend parfois dire qu'aujourd'hui l'autorité n'est pas suffisamment respectée	92	92	91	92
• On a besoin d'un vrai chef en France pour remettre de l'ordre	85	93	94	93
• Il faut que l'État donne plus de liberté aux entreprises	72	81	81	78
• On ne se sent en sécurité nulle part	61	73	82	75
• Il est normal que les couples homosexuels puissent se marier et adopter des enfants	55	41	39	46
• Il faut rétablir la peine de mort en France	44	58	80	63

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne, 61% des répondants trouvent que l'on se sent en sécurité nulle part. Parmi ceux qui pensent que « les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle », ils sont 82% à trouver que l'on ne se sent en sécurité nulle part.

2. UNE PARTIE SIGNIFICATIVE DE LA POPULATION MUSULMANE

Les musulmans répondants sont deux à trois fois plus nombreux que la moyenne à partager des préjugés contre les Juifs. La proportion est d'autant plus grande que la personne interrogée déclare un engagement plus grand dans la religion. Ainsi, lorsque 19 % de l'ensemble des personnes interrogées indiquent adhérer à l'idée selon laquelle « les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique », le taux grimpe à 51 % pour l'ensemble des musulmans. Cette question permet d'illustrer les effets de la pratique religieuse sur l'adhésion aux items antisémites : en effet, l'adhésion à cet item est de 37 % chez les personnes qui déclarent une « origine musulmane », de 49 % chez les « musulmans croyants » et de 63 % chez les « musulmans croyants et pratiquants ».

Indicateur d'antisémitisme et niveau d'intégration religieuse chez les musulmans. (%)							
	Non (aucun oui pour ces items)	Oui à un seul item	Oui à 2 items	Oui à 3 items	Oui à 4 items	Oui à 5 items	Oui à 6 items
ENSEMBLE musulmans	17	13	11	13	17	23	6
<i>Musulman croyant et pratiquant</i>	13	8	8	11	21	32	7
<i>Musulman croyant</i>	14	16	9	18	16	21	6
<i>Origine musulmane</i>	27	15	19	9	12	14	4

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Diriez-vous que vous êtes vous-même ? (%)

	Rappel 1989	Rappel 1994	Rappel 2001	Rappel 2007	Rappel 2011	Musulmans octobre 2014
• Musulman croyant et pratiquant	37	27	36	33	41	42
• Musulman croyant	38	42	42	38	34	34
• D'origine musulmane	20	24	16	25	22	21
• D'une autre religion	1	2	1	1	–	–
• Sans religion	4	5	5	3	3	3
- Ne se prononcent pas	–	–	–	–	–	–

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Réponses «d'accord» (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de l'économie et de la finance	25	67	52	69	74
• Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias	22	61	49	58	73
• Les Juifs utilisent aujourd'hui dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi pendant la Seconde Guerre mondiale	35	56	43	59	62
• Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	19	51	37	49	63
• Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	6	13	12	14	14
• Les Juifs sont injustement attaqués quand les choses vont mal	46	34	36	37	33

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

L'affaire Dieudonné souligne la réalité d'un important clivage d'opinion entre les musulmans et le reste de la société. On le voit, par exemple, au fait que la majorité des musulmans interrogés (53 %) n'estime « pas justifiée » l'interdiction du spectacle, tandis qu'une telle opinion est partagée par un quart (26 %) de la population totale âgée de 16 ans et plus.

Vous savez qu'en janvier dernier, le gouvernement a fait interdire la représentation d'un spectacle de l'humoriste Dieudonné M'Bala M'Bala, dit Dieudonné, en raison de propos considérés comme antisémites. Selon vous, la réaction du gouvernement lors de l'affaire Dieudonné était-elle ... ?

Tout à fait justifiée, plutôt justifiée, plutôt pas justifiée ou pas du tout justifiée ? (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
TOTAL Justifiée	64	31	43	26	26
• Tout à fait justifiée	34	11	23	5	6
• Plutôt justifiée	30	20	20	21	20
TOTAL Pas justifiée	26	53	44	55	60
• Plutôt pas justifiée	16	21	18	23	23
• Pas du tout justifiée	10	32	26	32	37
- Ne se prononcent pas	10	16	13	19	14

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

De même, la proportion des musulmans considérant que « l'influence de la communauté juive » est la principale cause de l'interdiction est partagée par près d'un musulman sur deux interrogés (45 %) et atteint le double de la moyenne (21 %).

Selon vous, quelles ont été les principales causes de l'interdiction du spectacle de Dieudonné ? En premier ? En second ?

Total des citations (%) *

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• La tenue de propos considérés comme antisémites	69	60	60	61	57
• L'influence de la communauté juive	21	45	35	50	49
• La tenue de propos insultants envers certaines personnes	51	37	45	31	37
• Le risque de menace à l'ordre public	36	29	37	27	29
• Ne se prononcent pas	9	12	9	13	13

[*] Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Les musulmans déclarent partager les opinions de Dieudonné dans des proportions très supérieures à la moyenne. Cette adhésion déclarée peut conduire certains répondants à l'expression des préjugés les plus caractéristiques. Ainsi, l'idée selon laquelle le sionisme « est une organisation internationale qui vise à influencer le monde », si typique de la vision antisémite, suscite un niveau d'approbation très élevé parmi les musulmans interrogés (44 %), contre 16 % en moyenne de la population âgée de 16 ans et plus. On voit encore ici que la proportion croît avec le degré d'implication religieuse. L'existence d'un complot sioniste est de 30 % chez ceux qui déclarent une « origine musulmane », de 42 % chez les « musulmans croyants » et de 56 % chez les « musulmans croyants et pratiquants ».

Vous, personnellement, estimez-vous que Dieudonné a plutôt raison ou plutôt tort quand il dit que... ?

Réponses « plutôt raison » (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
On ne parle pas assez de l'esclavagisme qu'a subi la population noire (la traite négrière)	46	75	65	77	79
Les Juifs contrôlent les médias	23	61	50	59	70
On parle trop de la Shoah et de l'extermination des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale	23	52	37	55	58
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16	44	30	42	56

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

En testant l'approbation ou le rejet d'opinions présentées comme émises par Dieudonné, on voit confirmée l'adhésion à l'opinion complotiste, qui est l'une des composantes les plus fortes de la vision antisémite. Plus de la moitié des musulmans interrogés (57 %) considèrent que Dieudonné a « plutôt raison » lorsqu'il dit que le sionisme « est une organisation internationale qui vise à influencer le monde et la société au profit des Juifs ». La proportion atteint même 64 % chez les musulmans croyants et pratiquants.

Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Le sionisme...

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• Est une idéologie qui sert à Israël à justifier sa politique d'occupation et de colonisation des territoires palestiniens	37	66	52	66	75
• Est une organisation internationale qui vise à influencer le monde et la société au profit des Juifs	25	57	44	57	64
• Est une idéologie qui revendique le droit des Juifs d'avoir leur propre État sur les terres de leurs ancêtres	46	51	56	52	47
• Est une idéologie raciste	23	46	33	49	52

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Un tiers des musulmans interrogés (33 %) déclarent vouloir éviter d'avoir un « président de la République juif ». On a vu que le niveau du rejet est beaucoup plus élevé encore parmi les sympathisants du FN (53 %) et les électeurs de Marine Le Pen (49 %).

Si cela ne dépendait que de vous, est-ce que vous recherchiez, est-ce que vous éviteriez ou bien est-ce que vous vous préoccuperiez pas du tout des situations suivantes ?

Réponses « éviterait » (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• Avoir un Président de la République juif	21	33	19	34	43
• Voter pour un maire juif	14	26	15	27	33
• Avoir un patron juif	10	22	10	22	30
• Avoir un banquier juif	10	18	9	18	23
• Avoir un médecin juif	8	13	5	14	18
• Avoir un voisin juif	6	9	2	7	14

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

On trouve l'expression d'un certain contentieux dans le fait que les musulmans interrogés sont deux fois plus nombreux que la moyenne à estimer qu'en France on lutte plus contre l'antisémitisme que contre le racisme.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• En France, on lutte plus contre l'antisémitisme que contre le racisme	35	65	54	65	72
• En France, il y a plus de problèmes d'antisémitisme que de problèmes de racisme	16	20	16	20	22

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le rapport aux drames du passé – ici à la Shoah – suscite des réponses très différentes de celles qui ont été jusque-là enregistrées, voire inattendu compte tenu des éléments que l'on vient de relever. Ainsi les musulmans interrogés approuvent largement l'idée qu'il est important d'enseigner la Shoah aux jeunes afin d'éviter que cela se reproduise.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ? Il est important d'enseigner la Shoah (c'est-à-dire le génocide dont ont été victimes les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale) aux jeunes générations afin d'éviter que cela ne se reproduise. [%]

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• D'accord	77	67	77	69	61
• Pas d'accord	12	24	19	22	28
- Ne se prononcent pas	11	9	4	9	11

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Les opinions selon lesquelles la Shoah serait une exagération ou une invention ne trouvent aucun écho parmi les musulmans interrogés. Selon cette étude, il n'y a pas plus de négationnisme exprimé dans l'opinion musulmane que dans l'opinion nationale en général.

Environ six millions de Juifs ont été tués par les nazis au cours de la Seconde Guerre mondiale. Considérez-vous cela plutôt... ? [%]

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• Comme un crime monstrueux	63	58	67	61	50
• Comme un drame parmi d'autres de cette guerre qui a fait beaucoup de victimes	29	35	28	37	39
• Comme une exagération, il y a eu des morts mais beaucoup moins qu'on le dit	2	5	3	2	8
• Comme une invention, tout cela n'a jamais existé	1	–	–	–	1
- Ne se prononcent pas	5	2	2	–	2

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

À rebours de ces indications, on note que les musulmans sont plus nombreux (34 %) que la moyenne (22 %) à répondre qu'il leur arrive « souvent » ou « de temps en temps » d'entendre dans leur entourage dire du mal des Juifs.

Vous personnellement, vous arrive-t-il d'entendre souvent, de temps en temps, rarement ou jamais votre entourage professionnel ou vos proches dire du mal des Juifs ? [%]

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
TOTAL Souvent / de temps en temps	22	34	32	39	33
• Souvent	3	6	6	8	5
• De temps en temps	19	28	26	31	28
TOTAL Rarement / jamais	78	63	65	59	64
• Rarement	40	31	29	34	28
• Jamais	38	32	36	25	36
• Ne se prononcent pas	–	3	3	2	3

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Ils sont aussi 85 % à affirmer que le fait d'apprendre qu'une personne qu'ils connaissent est juive, ne leur fait « rien de particulier ».

D'une manière générale, quand on vous apprend qu'une personne que vous connaissez est juive, quelle réaction avez-vous ? [%]

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• J'aime bien	3	8	11	9	5
• Je n'aime pas	3	5	1	6	7
• Ça ne me fait rien de particulier	91	85	86	85	86
- Ne se prononcent pas	3	2	2	–	2

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Dans les populations interrogées, les musulmans sont bien plus nombreux que les sympathisants du FN et les électeurs de Marine Le Pen à considérer un « Français juif » « aussi français qu'un autre Français ».

À votre avis, est-ce qu'un Alsacien est aussi français qu'un autre Français ? Et un Breton ? etc.

Réponses « oui » [%]

	Français interrogés			Musulmans interrogés			
	Ensemble	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• Un Breton	97	98	96	98	98	99	98
• Un Alsacien	96	96	94	97	98	97	96
• Un Corse	88	89	87	93	95	95	89
• Un Français juif	84	61	63	91	92	91	90
• Un Français musulman	65	23	30	89	89	91	89
• Un Français d'origine immigrée	64	25	29	85	83	87	85

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

L'ensemble des données recueillies montre cependant que 17 % seulement des musulmans interrogés ne partagent aucun des préjugés contre les Juifs, contre 53 % pour l'ensemble des personnes interrogées.

Indicateur d'antisémitisme (comparaison de la population musulmane avec l'ensemble de la population, 16 ans et plus, en %)

	Ensemble des personnes d'origine musulmane	Ensemble de la population
- Non (aucun oui pour ces items)	17	53
• Oui à un seul item	13	18
• Oui à 2 items	11	9
• Oui à 3 items	13	5
• Oui à 4 items	17	6
• Oui à 5 items	23	6
• Oui à 6 items	6	3

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

L'idée qu'il est nécessaire de lutter contre l'antisémitisme et le racisme pour qu'une tragédie comme la Shoah ne se reproduise pas est d'ailleurs plus largement répandue parmi les musulmans interrogés (89 %) que dans l'ensemble de la population (85 %).

Ce massacre des Juifs par les nazis est également appelé «Shoah». Certaines personnes disent qu'on doit lutter contre l'antisémitisme et le racisme pour qu'une tragédie comme la Shoah ne se reproduise pas. Êtes-vous ... ?

Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec cette affirmation ? (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
TOTAL D'accord	85	89	90	93	85
• Tout à fait d'accord	58	56	67	61	45
• Plutôt d'accord	27	33	23	32	40
TOTAL Pas d'accord	6	6	8	4	7
• Plutôt pas d'accord	4	4	6	2	4
• Pas du tout d'accord	2	2	2	2	3
- Ne se prononcent pas	9	5	2	3	8

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le point de vue des musulmans sur le racisme est marqué par le sentiment d'en être la victime. Ainsi les deux tiers (68 %) des musulmans interrogés pensent qu'il y a en France du « racisme antimusulman » et un tiers (31 %) qu'il y a du « racisme antijuif ».

Diriez-vous qu'en France il y a beaucoup, un peu ou pas du tout... ?

Réponses « beaucoup » (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• De racisme antimusulman	56	68	54	67	75
• De racisme antinoir	35	48	44	42	55
• De racisme antijuif	36	31	31	30	32
• De racisme antiblanc	33	11	16	10	10

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

3. LES SYMPATHISANTS DU FRONT DE GAUCHE ET LES ÉLECTEURS DE JEAN-LUC MÉLENCHON

Du côté de la droite, les répondants qui se disent sympathisants du FN font à peu près les mêmes réponses que les répondants qui déclarent avoir voté pour Marine Le Pen en 2012. L'homogénéité entre les deux mondes est même frappante. En revanche, du côté de la gauche, il y a une différence entre l'opinion des répondants qui se disent sympathisants du Front de gauche et l'opinion des répondants qui déclarent avoir voté pour Jean-Luc Mélenchon en 2012. Dans les deux groupes, les opinions négatives à l'égard des Juifs sont plus répandues que dans l'ensemble de la société. Cependant, dans le groupe de ceux qui se disent sympathisants du Front de gauche, ces opinions négatives atteignent des niveaux sensiblement supérieurs aux électeurs de Jean-Luc Mélenchon, accroissant l'écart avec la moyenne nationale.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon
Les Juifs utilisent aujourd'hui dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi pendant la Seconde Guerre mondiale	35	51	39
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de l'économie et de la finance	25	33	29
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias	22	28	23
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	19	27	24
Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	6	19	11
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16	17	18

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Les préjugés contre les Juifs sont plus répandus au sein de la mouvance du Front de gauche que dans l'ensemble de la société française, mais ils sont moins répandus que dans la mouvance du Front national.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon	Proches du Front national	Électeurs 2012 de Marine Le Pen
Les Juifs utilisent aujourd'hui dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi pendant la Seconde Guerre mondiale	35	51	39	62	56
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de l'économie et de la finance	25	33	29	50	46
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias	22	28	23	51	48
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	19	27	24	41	39
Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	6	19	11	13	14
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16	17	18	37	38

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

L'affaire Dieudonné a révélé l'existence d'opinions hostiles aux Juifs parmi les sympathisants du Front de gauche et les électeurs de Jean-Luc Mélenchon. Ils sont ainsi plus nombreux (31 %) que l'ensemble (21 %) à voir la communauté juive comme l'une des causes principales de l'interdiction des spectacles concernés.

Selon vous, quelles ont été les principales causes de l'interdiction du spectacle de Dieudonné ? En premier ? En second ?

Total des citations (%) *

	Ensemble	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon
• La tenue de propos considérés comme antisémites	69	66	65
• La tenue de propos insultants envers certaines personnes	51	51	46
• Le risque de menace à l'ordre public	36	48	42
• L'influence de la communauté juive	21	31	31
• Aucune. Autre cause	6	4	3
- Ne se prononcent pas	9	–	7

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

D'une manière générale, on peut voir que les sympathisants du Front de gauche et les électeurs de Jean-Luc Mélenchon approuvent les opinions de Dieudonné, celles qui ont été testées, dans des proportions sensiblement supérieures à la moyenne de l'ensemble.

Vous, personnellement, estimez-vous que Dieudonné a plutôt raison ou plutôt tort quand il dit que... ?

Réponses « plutôt raison » (%)

	Ensemble	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon
On ne parle pas assez de l'esclavagisme qu'a subi la population noire (la traite négrière)	46	66	65
Les Juifs contrôlent les médias	23	38	30
On parle trop de la Shoah et de l'extermination des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale	23	38	28
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16	17	18

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Enfin, notons que près de la moitié des sympathisants du Front de gauche (48 %) et des électeurs de Jean-Luc Mélenchon (49 %) considèrent qu'en France on lutte plus contre l'antisémitisme que contre le racisme.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? (%)

	D'accord	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon	Pas d'accord	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon
En France, on lutte plus contre l'antisémitisme que contre le racisme	35	48	49	41	40	37
En France, il y a plus de problèmes d'antisémitisme que de racisme	16	11	16	59	76	69

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Cela n'empêche pas 87 % des répondants qui se disent sympathisants du Front de gauche et 84 % de ceux qui déclarent avoir voté pour Jean-Luc Mélenchon en 2012 de considérer qu'il est important d'enseigner la Shoah (contre 77 % en moyenne pour l'ensemble).

Les questions sur le sionisme reflètent les positions de ce parti à propos du conflit israélo-palestinien. Ici, les sympathisants du Front de gauche se distinguent plus nettement de la moyenne nationale que les électeurs de Jean-Luc Mélenchon. Sans doute dans la mesure où la catégorie « sympathisants du Front de gauche » réunit aussi les répondants qui se considèrent sympathisants du Parti communiste français ou des petits partis d'extrême gauche (LO, NPA) qui n'étaient pas proposés, compte tenu de la faiblesse de leur poids dans la société française et au moins dans l'électorat d'où ils étaient absents lors de la présidentielle de 2012.

Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Le sionisme...

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon	Europe Écologie Les Verts
• Est une idéologie qui revendique le droit des Juifs d'avoir leur propre État sur les terres de leurs ancêtres	46	60	48	52
• Est une idéologie qui sert à Israël à justifier sa politique d'occupation et de colonisation des territoires palestiniens	37	63	49	48
• Est une organisation internationale qui vise à influencer le monde et la société au profit des Juifs	25	28	28	31
• Est une idéologie raciste	23	44	40	24

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Une seconde différence importante entre, d'un côté, les répondants sympathisants du Front de gauche ou électeurs de Jean-Luc Mélenchon en 2012 et, de l'autre, les répondants sympathisants du Front national ou électeurs de Marine Le Pen en 2012 réside dans le refus de considérer une personne plus ou moins française en raison de ses origines ou de sa religion. On retrouve ici les effets de l'ancrage idéologique républicain mais peut-être aussi de l'héritage « tiers-mondiste » du Front de gauche et de Jean-Luc Mélenchon, ce qui souligne encore la spécificité du Front national et de l'électorat de Marine Le Pen.

À votre avis, est-ce qu'un Alsacien est aussi français qu'un autre Français ? Et un Breton ? etc.

Réponses « oui » (%)

	Aussi français qu'un autre Français		
	Ensemble	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon
• Un Français juif	84	85	92
• Un Français musulman	65	84	83
• Un Français d'origine immigrée	64	81	80

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Les sympathisants du Front de gauche et même les électeurs de Jean-Luc Mélenchon tendent plus que la moyenne des répondants à contester la singularité de la Shoah. Non pas, comme chez les sympathisants du Front national ou les électeurs de Marine Le Pen, pour exprimer des doutes sur la réalité des faits, il n'y a pas de négationnisme chez eux, mais une banalisation de la Shoah en la plaçant plus volontiers au niveau des drames de la Seconde Guerre mondiale. La plupart des sympathisants du Front de gauche et des électeurs de Jean-Luc Mélenchon ne partagent pas la thèse d'une singularité de la Shoah.

Environ six millions de juifs ont été tués par les nazis au cours de la Seconde Guerre mondiale. Considérez-vous cela plutôt... ? [%]

	Ensemble	Proches du Front de gauche	Électeurs 2012 de Jean-Luc Mélenchon
• Comme un crime monstrueux	63	46	54
• Comme un drame parmi d'autres de cette guerre qui a fait beaucoup de victimes	29	50	39
• Comme une exagération, il y a eu des morts mais beaucoup moins qu'on le dit	2	2	3
• Comme une invention, tout cela n'a jamais existé	1	2	–
- Ne se prononcent pas	5	0	4

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

4. LE MONDE DES RÉSEAUX SOCIAUX, DES FORUMS DE DISCUSSION ET DES SITES DE PARTAGE DE VIDÉOS

La crise de confiance dans les institutions représentatives n'affecte pas seulement les organisations politiques et les fonctions électives. La défiance touche également les médias classiques. Dans le même temps, l'apparition puis l'installation de médias numériques ouverts à tous a donné le jour à une sorte de monde médiatique parallèle, parcouru d'une culture underground protestataire, qui s'abandonne aisément aux interprétations « complotistes » de l'histoire et de l'actualité.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Réponses « d'accord » et confiance déclarée dans les vecteurs d'information [%]

	Ensemble	Réseaux sociaux	Sites de partage de vidéos	Forums de discussion	Sites d'information
Les Juifs utilisent aujourd'hui dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi pendant la Seconde Guerre Mondiale	35	46	67	51	36
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de l'économie et de la finance	25	35	42	28	27
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias	22	37	59	31	26
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	19	27	47	27	21
Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	6	9	12	7	5

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne, 22% des répondants trouvent que les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias. Parmi ceux qui ont confiance dans les réseaux sociaux comme vecteur d'information, ils sont 37% à trouver que les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine des médias.

Notre étude indique que les opinions qui émanent des utilisateurs des sites d'information sont comparables à celles des personnes qui utilisent les médias classiques (presse, radio et télévision). Ainsi les sites d'information ne sont pas plus reliés que les médias classiques à la production et à la diffusion de messages et d'opinions antisémites.

En revanche, le trio formé par les réseaux sociaux, les forums de discussion et les sites de partage de vidéos représentent un monde médiatique particulièrement favorable à l'éclosion et à la propagation des opinions antisémites.

L'analyse comparée des jugements sur l'affaire Dieudonné permet de montrer que l'opinion de l'ensemble des personnes interrogées est beaucoup moins disposée à exprimer des préjugés antisémites que les personnes utilisant les réseaux sociaux, les forums de discussion et les sites de partage des vidéos. Ainsi, lorsque 25 % en moyenne des personnes interrogées considèrent que l'interdiction des spectacles de Dieudonné n'était « pas justifiée », cette proportion dépasse 40 % pour les utilisateurs de réseaux sociaux et des forums de discussion, pour atteindre 60 % parmi les utilisateurs des sites de vidéos.

Vous savez qu'en janvier dernier, le gouvernement a fait interdire la représentation d'un spectacle de l'humoriste Dieudonné M'Bala M'Bala, dit Dieudonné, en raison de propos considérés comme antisémites. Selon vous, la réaction du gouvernement lors de l'affaire Dieudonné était-elle... ?

Tout à fait justifiée, plutôt justifiée, plutôt pas justifiée ou pas du tout justifiée ? et confiance déclarée dans les vecteurs d'information (%)

	Ensemble	Réseaux sociaux	Sites de partage de vidéos	Forums de discussion	Sites d'information
TOTAL Justifiée	64	44	31	51	63
TOTAL Pas justifiée	26	41	60	40	29
- Ne se prononcent pas	10	15	9	9	8

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne 64% des répondants trouvent que la réaction du gouvernement lors de l'affaire Dieudonné était justifiée. Parmi ceux qui ont confiance dans les sites d'information comme vecteur d'information, ils sont 63% à trouver que la réaction du gouvernement lors de l'affaire Dieudonné était justifiée.

De même, quand 21 % des personnes âgées de 16 ans et plus croient voir « l'influence de la communauté juive » dans la décision d'interdire ces spectacles, la proportion grimpe à 58 % chez les utilisateurs de sites de partage de vidéos.

Selon vous, quelles ont été les principales causes de l'interdiction du spectacle de Dieudonné ? En premier ? En second ?

Total des citations et confiance déclarée dans les vecteurs d'information (%) *

	Ensemble	Réseaux sociaux	Sites de partage de vidéos	Forums de discussion	Sites d'information
• La tenue de propos considérés comme antisémites	69	64	46	56	70
• La tenue de propos insultants envers certaines personnes	51	37	34	48	50
• Le risque de menace à l'ordre public	36	36	36	39	37
• L'influence de la communauté juive	21	31	58	36	24
• Aucune. Autre cause	6	10	14	5	7
- Ne se prononcent pas	9	11	7	8	6

[*] Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne, 36% des personnes interrogées ont cité, en première ou seconde réponse, le risque de menace à l'ordre public comme l'une des principales causes de l'interdiction du spectacle de Dieudonné. Parmi ceux qui ont confiance dans les forums de discussion comme vecteurs d'information, ils sont 39% à citer, en première ou seconde réponse, ce risque de menace.

Plus que tous, les utilisateurs de sites de partage de vidéos sont disposés à reprendre à leur compte les affirmations de Dieudonné. Ils sont une majorité à considérer qu'il a raison de dire que « les Juifs contrôlent les médias » (57 %) ou qu'il « existe un complot sioniste à l'échelle mondiale » (54 %).

Vous, personnellement, estimez-vous que Dieudonné a plutôt raison ou plutôt tort quand il dit que... ?

Réponses « plutôt raison » et confiance déclarée dans les vecteurs d'information (%)

	Ensemble	Réseaux sociaux	Sites de partage de vidéos	Forums de discussion	Sites d'information
On ne parle pas assez de l'esclavagisme qu'a subi la population noire (la traite négrière)	46	52	51	49	46
Les Juifs contrôlent les médias	23	37	57	33	25
On parle trop de la Shoah et de l'extermination des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale	23	30	50	38	26
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	16	27	54	25	17

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne, 23% des personnes interrogées estiment que Dieudonné a plutôt raison lorsqu'il dit que les Juifs contrôlent les médias. Parmi ceux qui ont confiance dans les sites de partage de vidéos comme vecteurs d'information, ils sont 57% à estimer que Dieudonné a plutôt raison lorsqu'il dit que les Juifs contrôlent les médias.

TROISIÈME PARTIE :

LES RESSORTS ET LES RELAIS
DE L'ANTISÉMITISME
DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Selon les résultats de notre enquête, si l'âge, le niveau de diplôme ou le niveau de revenu peuvent déterminer l'expression ou l'approbation d'opinions antisémites, celles-ci résultent beaucoup plus systématiquement d'un jeu de représentations et d'opinions politiques articulées entre elles. Ainsi l'antisémitisme s'inscrit principalement dans un monde de défiance et de rejet, dominé par une culture autoritaire, hostile aux immigrés et au monde, sauf dans le cas des musulmans interrogés, autant qu'aux différences sous toutes les formes qu'elles peuvent prendre.

1. LA POLITISATION, FACTEUR D'OPINIONS ANTISÉMITES

La politisation, c'est-à-dire ici le fait de se déclarer proche d'un parti politique, quel qu'il soit, apparaît comme un facteur favorisant les préjugés contre les Juifs. En effet, si en moyenne 53 % des répondants disent ne partager aucun des six préjugés contenus dans l'indicateur d'antisémitisme, cette proportion atteint 63 % chez les répondants qui ne se considèrent sympathisants d'aucune formation politique.

Indicateur d'antisémitisme et proximité politique (%)	Non (aucun oui pour ces items)	Oui à un seul item	Oui à 2 items	Oui à 3 items	Oui à 4 items	Oui à 5 items	Oui à 6 items
ENSEMBLE	53	18	9	5	6	6	3
Gauche	52	19	9	6	5	6	3
<i>Front de gauche</i>	36	27	9	6	8	4	10
<i>Parti socialiste</i>	58	15	10	6	5	5	1
<i>Europe Ecologie Les Verts</i>	62	18	4	4	–	12	–
MoDem	47	26	6	7	7	7	–
Droite	44	18	10	7	9	8	4
<i>UDI (*)</i>	45	19	10	16	10	–	–
<i>UMP</i>	58	19	10	4	6	2	1
<i>Front national</i>	25	16	12	9	10	19	9
Aucune formation politique	63	17	7	2	6	3	2

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

La politisation, entendue dans le sens minimum indiqué ici, produit les mêmes effets sur l'expression des opinions xénophobes, voire racistes, mesurées dans le fait d'estimer qu'une catégorie est « trop nombreuse en France ». En moyenne, 51 % des répondants considèrent que les Maghrébins sont trop nombreux, contre 43 % pour les répondants qui ne se considèrent sympathisants d'aucune formation politique ; de même 51 % estiment que les musulmans sont « trop nombreux », contre 42 % pour les sans proximité partisane ; 36 % estiment que les Noirs d'Afrique sont « trop nombreux », contre 27 % pour ceux qui ne se considèrent sympathisants d'aucune formation politique.

Si on laisse ici de côté les sympathisants du Front national, les répondants qui estiment que les Maghrébins, les musulmans, les Noirs d'Afrique et « les étrangers en général » sont « trop nombreux en France », sont plus représentés chez les sympathisants de l'UMP, de l'UDI et du MoDem que chez les sympathisants du Front de gauche, du Parti socialiste ou d'Europe Écologie Les Verts.

Lorsqu'il s'agit de savoir si les Juifs « sont trop nombreux en France », ceux qui répondent par l'affirmative se trouvent, à l'inverse, davantage chez les sympathisants des partis de gauche que chez les sympathisants des partis de droite, toujours à condition de laisser de côté les sympathisants du Front national.

Pour chacune de ces catégories de personnes, dites-moi si vous trouvez qu'elles sont trop nombreuses en France ?

Réponses «oui» (%)

	Ensemble	Front de gauche	Parti socialiste	Europe Écologie Les Verts	Aucune formation politique
Les Maghrébins	51	34	34	31	43
Les musulmans	51	28	34	38	42
Les étrangers en général	40	21	24	34	39
Les Noirs d'Afrique	36	21	23	18	27
Les Asiatiques	20	12	15	18	19
Les Juifs	16	24	8	19	16
Les protestants	7	10	3	8	8

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Pour chacune de ces catégories de personnes, dites-moi si vous trouvez qu'elles sont trop nombreuses en France ?

Réponses «oui» (%)

	Ensemble	MoDem	UDI	UMP	Aucune formation politique
Les Maghrébins	51	39	51	70	43
Les musulmans	51	38	48	68	42
Les étrangers en général	40	25	34	48	39
Les Noirs d'Afrique	36	26	30	51	27
Les Asiatiques	20	14	23	20	19
Les Juifs	16	9	5	13	16
Les protestants	7	3	2	5	8

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Sur certains thèmes, les répondants qui se disent sympathisants de l'UDI ou du MoDem partagent des préjugés contre les Juifs dans des proportions plus importantes que la moyenne. Ainsi les sympathisants de l'UDI sont 16 % à déclarer vouloir éviter avoir un patron juif (contre 10 % en moyenne). De même 38 % des sympathisants de l'UDI disent partager l'opinion selon laquelle « les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine économique et financier » très haut dessus de l'ensemble des Français (25 %). Chez les sympathisants du MoDem, un tiers (35 %) considère le sionisme comme « une organisation internationale qui vise à influencer le monde et la société au profit des Juifs », contre 25 % de l'ensemble des Français. De même, les sympathisants du MoDem sont beaucoup plus nombreux (36 %) que la moyenne (23 %) à voir dans le sionisme « une idéologie raciste ».

2. CONFIANCE DANS LES AUTORITÉS RELIGIEUSES ET DÉFIANCE DANS LES INSTITUTIONS POLITIQUES : DEUX FACTEURS D'OPINIONS ANTISÉMITES

Parmi ceux qui déclarent avoir « plutôt confiance » dans les autorités religieuses, les deux tiers (67 %) partagent au moins une opinion antisémite. Par comparaison, dans l'ensemble de la population interrogée, 47 % des répondants partagent au moins une opinion antisémite.

L'étude le confirme par ailleurs lorsqu'elle met en lumière la permanence d'un courant catholique, très minoritaire au sein des catholiques pratiquants, partageant certains préjugés antisémites. Ainsi ils sont 22 % à dire que les Juifs sont trop nombreux en France, (contre 16 % pour l'ensemble des répondants) ; de même, 10 % des catholiques pratiquants déclarent que lorsqu'ils apprennent qu'une personne est juive, ils « n'aiment pas » (contre 3 % en moyenne). Les répondants catholiques pratiquants sont encore au-dessus de la moyenne lorsqu'il s'agit d'éviter d'avoir un président juif (37 %, contre 21 % pour l'ensemble), un maire juif (29%, contre 14 %), un patron juif (17 %, contre 10 %). Ils sont également plus nombreux (42 %) à estimer que les Juifs utilisent la Shoah dans leurs propres intérêts (contre 35 % pour l'ensemble des Français). En contrepoint, à propos de la perception de l'annulation des spectacles de Dieudonné, le pourcentage des catholiques pratiquants adhérant à l'idée que la communauté juive a influencé la décision (6 %) est plus faible que la moyenne (11 %).

Ajoutons que les deux tiers de ces catholiques pratiquants (67 %) estiment par ailleurs que les Maghrébins sont « trop nombreux » en France (contre 51 % en moyenne). De même, 50 % des catholiques pratiquants considèrent que les « étrangers en général » sont trop nombreux (contre 40 % en moyenne).

Indicateur d'antisémitisme et confiance accordée à différents acteurs

Les autorités religieuses. (%)

	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance
ENSEMBLE	33	67
- Non (aucun oui pour ces items)	33	67
• Oui à un seul item	32	68
• Oui à 2 items	37	63
• Oui à 3 items	37	63
• Oui à 4 items	31	69
• Oui à 5 items	41	59
• Oui à 6 items (*)	23	77

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

L'indicateur d'antisémitisme peut-être corrélé à la confiance exprimée dans les autorités religieuses. On retrouve ce lien au sein de la population musulmane interrogée.

Indicateur d'antisémitisme et niveau d'intégration religieuse. (%)

	Non (aucun oui pour ces items)	Oui à un seul item	Oui à 2 items	Oui à 3 items	Oui à 4 items	Oui à 5 items	Oui à 6 items
ENSEMBLE musulmans	17	13	11	13	17	23	6
<i>Musulman croyant et pratiquant</i>	13	8	8	11	21	32	7
<i>Musulman croyant</i>	14	16	9	18	16	21	6
<i>Origine musulmane</i>	27	15	19	9	12	14	4

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Il faut donc voir dans le fait que les musulmans interrogés déclarent plus volontiers que la moyenne des personnes leur confiance dans les autorités religieuses l'un des ressorts des opinions antisémites. En même temps, les musulmans se distinguent par un niveau de confiance généralement plus élevé, quelles que soient l'institution ou l'autorité considérées. On ne peut donc pas considérer la défiance envers les institutions comme un déterminant suffisant.

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans... ?

Réponses « plutôt confiance » (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
• Votre famille	97	97	98	96	97
• Vos amis	94	89	92	91	87
• L'école / Les enseignants	67	74	79	74	72
• Les maires	59	61	62	55	65
• Les chefs d'entreprise	45	47	44	47	49
• Les syndicats	27	46	48	40	50
• Les autorités religieuses	33	44	26	43	59
• L'Union européenne	32	41	51	40	38
• Le Parlement	24	36	45	36	32
• Les médias	32	36	48	33	35
• L'État	24	35	34	38	33
• Les partis politiques	8	11	8	10	14

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Cependant, si l'on isole l'expression de la défiance envers les institutions politiques et tout particulièrement envers la démocratie, on voit que la propension à partager des opinions antisémites est liée à la conviction que « la démocratie ne fonctionne pas bien ».

Diriez-vous qu'en France, la démocratie fonctionne très bien, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout ?

Total « bien » et total « pas bien » (%)

	Ensemble	Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale
La démocratie fonctionne bien	32	24	21	19
La démocratie ne fonctionne pas bien	68	76	79	81

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne, 32% des répondants trouvent que la démocratie fonctionne bien. Parmi ceux qui pensent que « les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle », ils sont 21% à trouver que la démocratie fonctionne bien.

Parmi ceux qui n'approuvent aucun des six items antisémites proposés, 38 % considèrent que la démocratie « fonctionne bien », soit 6 points de plus que la moyenne nationale (32 %). Lu autrement, ce tableau montre que parmi ceux qui partagent au moins deux préjugés antisémites, 73 % estiment que la démocratie fonctionne mal, soit 5 points au-dessus du niveau moyen relevé (68 %). La relation ne semble pas linéaire, mais elle montre une tendance visible à voir d'autant plus augmenter l'insatisfaction vis-à-vis du fonctionnement de la démocratie que l'on partage plus d'opinions antisémites.

Indicateur d'antisémitisme et jugement sur le fonctionnement de la démocratie en France. [%]		
	TOTAL Bien	TOTAL Pas bien
ENSEMBLE	32	68
- Non (aucun oui pour ces items)	38	62
• Oui à 1 seul item	32	68
• Oui à 2 items	27	73
• Oui à 3 items	26	74
• Oui à 4 items	9	91
• Oui à 5 items	31	69
• Oui à 6 items (*)	12	88

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

De même, dans la population d'ensemble, celles et ceux qui partagent des préjugés contre les Juifs expriment un niveau de confiance moins élevé dans les institutions, notamment dans l'État, les syndicats, l'Union européenne et le Parlement.

Avez-vous plutôt confiance ou plutôt pas confiance dans... ?

« Plutôt confiance dans » et d'accord avec les affirmations suivantes [%]

	Ensemble	Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale
• L'école / Les enseignants	67	58	57	55
• L'Union européenne	32	24	14	20
• Les médias	32	30	33	30
• Les syndicats	27	16	28	31
• Le parlement	24	15	14	14
• L'État	24	17	19	12
• Les partis politiques	8	8	12	8

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne, 24% des répondants déclarent avoir plutôt confiance en l'État. Parmi ceux qui pensent que « il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale », ils sont 12% à avoir plutôt confiance dans l'État.

Les musulmans répondants constituent sur ces plans une exception. En effet, ils sont très nettement moins nombreux que la moyenne à estimer que la démocratie ne fonctionne « pas bien ».

Diriez-vous qu'en France la démocratie fonctionne très bien, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout ?

Total « bien » et total « pas bien » (%)

	Ensemble	Ensemble musulmans	Origine musulmane	Musulmans croyants	Musulmans croyants et pratiquants
TOTAL Bien	32	58	68	58	54
TOTAL Pas bien	68	40	30	40	45
- Ne se prononcent pas	–	2	2	2	1

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

De même, d'une manière générale, les musulmans interrogés déclarent un niveau de confiance dans les institutions supérieur à la moyenne. Le lien entre, d'un côté, la défiance vis-à-vis des institutions ou l'opinion selon laquelle la démocratie fonctionne mal et, de l'autre, les préjugés antisémites n'est donc pas établi pour les musulmans qui ont été interrogés.

3. PERMANENCE DE LA PERSONNALITÉ AUTORITAIRE

Le concept de « personnalité autoritaire » formulé par Adorno en 1950, dans *The Authoritarian Personality*, demeure une explication psychosociologique pertinente pour comprendre l'apparition et la circulation des opinions antisémites. L'indicateur d'antisémitisme que nous avons construit pour cette enquête est à cet égard particulièrement parlant. Les individus sont d'autant plus enclins à vouloir rétablir la peine de mort qu'ils cumulent le plus grand nombre d'opinions négatives sur les Juifs.

Pour chacune des opinions suivantes, pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout ?

Total « d'accord » (%)

	TOTAL	Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale
• On entend parfois dire qu'aujourd'hui l'autorité n'est pas suffisamment respectée	92	92	91	92
• On a besoin d'un vrai chef en France pour remettre de l'ordre	85	93	94	93
• Il faut que l'État donne plus de liberté aux entreprises	72	81	81	78
• On ne se sent en sécurité nulle part	61	73	82	75
• Il est normal que les couples homosexuels puissent se marier et adopter des enfants	55	41	39	46
• Il faut rétablir la peine de mort en France	44	58	80	63

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne, 61% des répondants trouvent que l'on se sent en sécurité nulle part. Parmi ceux qui pensent que « les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle », ils sont 82% à trouver que l'on ne se sent en sécurité nulle part.

**Indicateur d'antisémitisme et degré d'adhésion à différentes propositions.
Il faut rétablir la peine de mort en France. [%]**

	TOTAL D'accord	TOTAL Pas d'accord
ENSEMBLE	44	56
- Non (aucun oui pour ces items)	38	62
• Oui à 1 seul item	39	61
• Oui à 2 items	43	57
• Oui à 3 items	48	52
• Oui à 4 items	66	34
• Oui à 5 items	73	27
• Oui à 6 items (*)	73	27

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Il en va de même pour la question du mariage et de l'adoption par les couples homosexuels.

**Indicateur d'antisémitisme
Il est normal que les couples homosexuels puissent se marier et adopter des enfants. [%]**

	TOTAL D'accord	TOTAL Pas d'accord
ENSEMBLE	55	45
- Non (aucun oui pour ces items)	62	38
• Oui à 1 seul item	53	47
• Oui à 2 items	53	47
• Oui à 3 items	45	55
• Oui à 4 items	41	59
• Oui à 5 items	41	59
• Oui à 6 items (*)	27	73

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Il en va de même avec l'expression d'une préférence pour « un vrai chef en France » capable de remettre de l'ordre.

**Indicateur d'antisémitisme
On a besoin d'un vrai chef en France pour remettre de l'ordre. [%]**

	TOTAL D'accord	TOTAL Pas d'accord
ENSEMBLE	85	15
- Non (aucun oui pour ces items)	81	19
• Oui à 1 seul item	85	15
• Oui à 2 items	86	14
• Oui à 3 items	87	13
• Oui à 4 items	97	3
• Oui à 5 items	98	2
• Oui à 6 items (*)	94	6

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Enfin, ce complexe d'opinions est sensiblement plus répandu chez les hommes que chez les femmes.

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Réponses « d'accord » (%)

	Ensemble	Femme	Homme
Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	6	3	8
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine politique	19	15	23

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Il existe un *gender gap* : 59 % des femmes interrogées ne partagent aucun des préjugés antisémites, contre 47 % des hommes interrogés.

Indicateur d'antisémitisme selon le sexe de l'interviewé(e). (%)							
	Non (aucun oui pour ces items)	Oui à un seul item	Oui à 2 items	Oui à 3 items	Oui à 4 items	Oui à 5 items	Oui à 6 items
ENSEMBLE	53	18	9	5	6	6	3
Homme	47	18	9	7	9	6	4
Femme	59	18	8	4	4	6	1

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

CONCLUSION

XÉNOPHOBIE, RACISME ET ANTISÉMITISME, LES TROUBLES D'UNE SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE ET GLOBALISÉE

Si nous utilisons les données recueillies par l'Ifop depuis 1966, nous pouvons observer l'évolution de l'opinion considérant que les Maghrébins, « les étrangers en général », les Noirs d'Afrique, les Juifs ou les protestants sont « trop nombreux en France ». Dans cette étude nous avons ajouté les musulmans et les Asiatiques. On voit que, dans l'opinion, les Maghrébins et « les étrangers en général » suscitent moins de rejet, tandis que les Noirs d'Afrique en provoquent beaucoup plus. Un cinquième des répondants jugent les Asiatiques « trop nombreux en France ».

Pour chacune de ces catégories de personnes, dites-moi si vous trouvez qu'elles sont trop nombreuses en France ?

Évolution du « oui » (%)

	Rappel Ifop septembre 1966	Fondapol ensemble septembre 2014
• Les Maghrébins	62	51
• Les musulmans	NP	51
• Les étrangers en général	51	40
• Les Noirs d'Afrique	18	36
• Les Asiatiques	NP	20
• Les Juifs	13	16
• Les protestants	3	7

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

La France apparaît comme une société multiculturelle en proie à des tensions internes et à des sentiments qui pourraient traduire la montée de logiques communautaristes. Ainsi, il est frappant de noter qu'entre un tiers et la moitié des répondants estiment qu'il y a « beaucoup de » racisme antimusulman (56 %), de racisme antijuif (36 %), de racisme antinoir (35 %) et de racisme antiblanc (33 %).

Diriez-vous qu'en France... ? (%)

	Beaucoup	Un peu	Total « il y a »
Il y a du racisme antimusulman	56	39	95
Il y a du racisme antijuif	36	57	93
Il y a du racisme antinoir	35	58	93
Il y a du racisme antiblanc	33	51	84

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Dans ce jeu d'opinions et de représentations plus ou moins favorables aux idées antisémites, la préférence pour « s'ouvrir davantage au monde » ou, au contraire, pour « se protéger davantage du monde » est un élément déterminant. Le souhait de se protéger du monde contient évidemment une forme de xénophobie, littéralement parlant, qui prédispose au partage d'opinions antisémites.

Estimez-vous que la France doit... ? [%]

	Rappel avril 2006	Rappel septembre 2010	Rappel février 2011	Rappel avril 2012	Rappel mai 2013	Fondapol septembre 2014
• S'ouvrir davantage au monde	43	28	21	22	26	22
• Se protéger davantage du monde	31	37	59	60	52	44
• Ni l'un, ni l'autre	26	35	20	18	22	34

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

L'indicateur d'antisémitisme montre bien la relation entre l'ouverture ou la fermeture au monde et le niveau d'antisémitisme chez les individus interrogés.

Indicateur d'antisémitisme et attitude à l'égard de la mondialisation. [%]			
	S'ouvrir davantage au monde	Se protéger davantage du monde	Ni l'un, ni l'autre
ENSEMBLE	22	44	34
- Non (aucun oui pour ces items)	25	37	38
• Oui à 1 seul item	21	40	39
• Oui à 2 items	18	57	25
• Oui à 3 items	19	53	28
• Oui à 4 items	25	55	20
• Oui à 5 items	18	62	20
• Oui à 6 items (*)	18	60	22

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Or, en moins d'une décennie, la société française est passée d'une attente d'ouverture au monde relativement majoritaire dans l'opinion (2006) à une demande de protection vis-à-vis du monde relativement majoritaire (2014), même si ce désir de repli est en fort recul par rapport à 2013, 2012 et 2011 où il semble avoir culminé.

La question de savoir où en est la demande de repli est donc particulièrement importante pour observer et comprendre le phénomène de l'antisémitisme, tant le lien semble fort entre les deux types d'opinion. Si l'on considère plus spécifiquement le degré de rejet des étrangers, des immigrés et plus généralement de ceux qui apparaissent différents par leur religion (juifs, musulmans, protestants) ou leur origine malgré leur nationalité française commune (Maghrébins, musulmans, Noirs d'Afrique, Asiatiques, « étrangers en général »), alors le lien avec les opinions antisémites est frappant. C'est une confirmation de ce que les sciences sociales ont amplement démontré : le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme sont des opinions liées entre elles, qui se génèrent et se renforcent mutuellement, comme on le voit ici où, parmi les personnes qui pensent que les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle, une proportion très supérieure à la moyenne pense que sont « trop nombreux » en France les Maghrébins (86 %), les musulmans (79 %), les Juifs (69 %), les Noirs d'Afrique (68 %), les « étrangers en général » (59 %), les Asiatiques (40 %) et les protestants (24%).

Pour chacune de ces catégories de personnes, dites-moi si vous trouvez qu'elles sont trop nombreuses en France ?

Réponses « oui » (%)

	Ensemble	Les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique	Les Juifs sont responsables de la crise économique actuelle	Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale
• Les Maghrébins	51	74	86	73
• Les musulmans	51	77	79	74
• Les étrangers en général	40	60	59	56
• Les Noirs d'Afrique	36	60	68	53
• Les Asiatiques	20	31	40	36
• Les Juifs	16	38	69	43
• Les protestants	7	12	24	13

Source : Fondation pour l'innovation politique, avec l'Ifop (2014).

Le tableau se lit ainsi : En moyenne, 20% des répondants trouvent qu'il y a trop d'Asiatiques en France. Parmi ceux qui pensent que « les Juifs ont trop de pouvoir dans le domaine de la politique », ils sont 31% à trouver qu'il y a trop d'Asiatiques en France.

NOS DERNIÈRES PUBLICATIONS

Pour une complémentaire éducation : l'école des classes moyennes

Erwan Le Noan, Dominique Reynié, novembre 2014, 56 pages

La politique de concurrence : un atout pour notre industrie

Emmanuel Combe, novembre 2014, 48 pages

Européennes 2014 (2) : poussée du FN, recul de l'UMP et vote breton

Jérôme Fourquet, octobre 2014, 52 pages

Européennes 2014 (1) : la gauche en miettes

Jérôme Fourquet, octobre 2014, 40 pages

Innovation politique 2014

Fondation pour l'innovation politique, PUF, octobre 2014, 554 pages

Énergie-climat : pour une politique efficace

Albert Bressand, septembre 2014, 56 pages

L'urbanisation du monde. Une chance pour la France

Laurence Daziano, juillet 2014, 44 pages

Que peut-on demander à la politique monétaire ?

Pascal Salin, mai 2014, 48 pages

Le changement, c'est tout le temps ! 1514 - 2014

Suzanne Baverez et Jean Sinié, mai 2014, 34 pages

Trop d'émigrés ? Regards sur ceux qui partent de France

Julien Gonzalez, mai 2014, 48 pages

L'Opinion européenne en 2014

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, avril 2014, 284 pages

Taxer mieux, gagner plus

Robin Rivaton, avril 2014, 38 pages

L'État innovant (2) : Diversifier la haute administration

Kevin Brookes et Benjamin Le Pendeven, mars 2014, 52 pages

L'État innovant (1) : Renforcer les think tanks

Kevin Brookes et Benjamin Le Pendeven, mars 2014, 52 pages

Pour un new deal fiscal

Gianmarco Monsellato, mars 2014, 8 pages

Faire cesser la mendicité avec enfants

Julien Damon, mars 2014, 48 pages

Le low cost, une révolution économique et démocratique

Emmanuel Combe, février 2014, 48 pages

Un accès équitable aux thérapies contre le cancer

Nicolas Bouzou, février 2014, 48 pages

Réformer le statut des enseignants

Luc Chatel, janvier 2014, 8 pages

Un outil de finance sociale : les social impact bonds

Yan de Kerouguen, décembre 2013, 36 pages

Pour la croissance, la débureaucratiation par la confiance

Pierre Pezziardi, Serge Soudoplatoff et Xavier Quérat-Hément, novembre 2013, 48 pages

Les valeurs des Franciliens

Guénaëlle Gault, octobre 2013, 36 pages

Sortir d'une grève étudiante : le cas du Québec

Jean-Patrick Brady et Stéphane Paquin, octobre 2013, 40 pages

Un contrat de travail unique avec indemnités de départ intégrées

Charles Beigbeder, juillet 2013, 8 pages

L'Opinion européenne en 2013

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, juillet 2013, 268 pages

La nouvelle vague des émergents : Bangladesh, Éthiopie, Nigeria, Indonésie, Vietnam, Mexique

Laurence Daziano, juillet 2013, 40 pages

Transition énergétique européenne : bonnes intentions et mauvais calculs

Albert Bressand, juillet 2013, 44 pages

La démobilité : travailler, vivre autrement

Julien Damon, juin 2013, 44 pages

LE KAPITAL. Pour rebâtir l'industrie

Christian Saint-Étienne et Robin Rivaton, avril 2013, 42 pages

Code éthique de la vie politique et des responsables publics en France

Les Arvernes, Fondation pour l'innovation politique, avril 2013, 12 pages

Les classes moyennes dans les pays émergents

Julien Damon, avril 2013, 38 pages

Innovation politique 2013

Fondation pour l'innovation politique, PUF, janvier 2013, 652 pages

Relancer notre industrie par les robots (2) : les stratégies

Robin Rivaton, décembre 2012, 32 pages

Relancer notre industrie par les robots (1) : les enjeux

Robin Rivaton, décembre 2012, 40 pages

La compétitivité passe aussi par la fiscalité

Aldo Cardoso, Michel Didier, Bertrand Jacquillat, Dominique Reynié, Grégoire Sentilhes, décembre 2012, 20 pages

Une autre politique monétaire pour résoudre la crise

Nicolas Goetzmann, décembre 2012, 40 pages

La nouvelle politique fiscale rend-elle l'ISF inconstitutionnel ?

Aldo Cardoso, novembre 2012, 12 pages

Fiscalité : pourquoi et comment un pays sans riches est un pays pauvre ...

Bertrand Jacquillat, octobre 2012, 32 pages

Youth and Sustainable Development

Fondapol/Nomadéis/United Nations, juin 2012, 80 pages

La philanthropie. Des entrepreneurs de solidarité

Francis Charhon, mai / juin 2012, 44 pages

Les chiffres de la pauvreté : le sens de la mesure

Julien Damon, mai 2012, 40 pages

Libérer le financement de l'économie

Robin Rivaton, avril 2012, 40 pages

- L'épargne au service du logement social**
Julie Merle, avril 2012, 40 pages
- L'Opinion européenne en 2012**
Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, mars 2012, 210 pages
- Valeurs partagées**
Dominique Reynié (dir.), PUF, mars 2012, 362 pages
- Les droites en Europe**
Dominique Reynié (dir.), PUF, février 2012, 552 pages
- Innovation politique 2012**
Fondation pour l'innovation politique, PUF, janvier 2012, 648 pages
- L'école de la liberté : initiative, autonomie et responsabilité**
Charles Feuillerade, janvier 2012, 36 pages
- Politique énergétique française [2] : les stratégies**
Rémy Prud'homme, janvier 2012, 44 pages
- Politique énergétique française [1] : les enjeux**
Rémy Prud'homme, janvier 2012, 48 pages
- Révolution des valeurs et mondialisation**
Luc Ferry, janvier 2012, 40 pages
- Quel avenir pour la social-démocratie en Europe ?**
Sir Stuart Bell, décembre 2011, 36 pages
- La régulation professionnelle : des règles non étatiques pour mieux responsabiliser**
Jean-Pierre Teyssier, décembre 2011, 36 pages
- L'hospitalité : une éthique du soin**
Emmanuel Hirsch, décembre 2011, 32 pages
- 12 idées pour 2012**
Fondation pour l'innovation politique, décembre 2011, 110 pages
- Les classes moyennes et le logement**
Julien Damon, décembre 2011, 40 pages
- Réformer la santé : trois propositions**
Nicolas Bouzou, novembre 2011, 32 pages
- Le nouveau Parlement : la révision du 23 juillet 2008**
Jean-Félix de Bujadoux, novembre 2011, 40 pages
- La responsabilité**
Alain-Gérard Slama, novembre 2011, 32 pages
- Le vote des classes moyennes**
Élisabeth Dupoirier, novembre 2011, 40 pages
- La compétitivité par la qualité**
Emmanuel Combe et Jean-Louis Mucchielli, octobre 2011, 32 pages
- Les classes moyennes et le crédit**
Nicolas Pécourt, octobre 2011, 32 pages
- Portrait des classes moyennes**
Laure Bonneval, Jérôme Fourquet, Fabienne Gomant, octobre 2011, 36 pages
- Morale, éthique, déontologie**
Michel Maffesoli, octobre 2011, 40 pages
- Sortir du communisme, changer d'époque**
Stéphane Courtois (dir.), PUF, octobre 2011, 672 pages
- La jeunesse du monde**
Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, septembre 2011, 132 pages
- Pouvoir d'achat : une politique**
Emmanuel Combe, septembre 2011, 52 pages
- La liberté religieuse**
Henri Madelin, septembre 2011, 36 pages
- Réduire notre dette publique**
Jean-Marc Daniel, septembre 2011, 40 pages
- Écologie et libéralisme**
Corine Pelluchon, août 2011, 40 pages
- Valoriser les monuments historiques : de nouvelles stratégies**
Wladimir Mitrofanoff et Christiane Schmuckle-Mollard, juillet 2011, 28 pages
- Contester les technosciences : leurs raisons**
Eddy Fougier, juillet 2011, 40 pages
- Contester les technosciences : leurs réseaux**
Sylvain Boulouque, juillet 2011, 36 pages
- La fraternité**
Paul Thibaud, juin 2011, 36 pages
- La transformation numérique au service de la croissance**
Jean-Pierre Corniou, juin 2011, 52 pages
- L'engagement**
Dominique Schnapper, juin 2011, 32 pages
- Liberté, Égalité, Fraternité**
André Glucksmann, mai 2011, 36 pages
- Quelle industrie pour la défense française ?**
Guillaume Lagane, mai 2011, 26 pages
- La religion dans les affaires : la responsabilité sociale de l'entreprise**
Aurélien Acquier, Jean-Pascal Gond, Jacques Igalens, mai 2011, 44 pages
- La religion dans les affaires : la finance islamique**
Lila Guermas-Sayegh, mai 2011, 36 pages
- Où en est la droite ? L'Allemagne**
Patrick Moreau, avril 2011, 56 pages
- Où en est la droite ? La Slovaquie**
Étienne Boissérie, avril 2011, 40 pages
- Qui détient la dette publique ?**
Guillaume Leroy, avril 2011, 36 pages
- Le principe de précaution dans le monde**
Nicolas de Sadeleer, mars 2011, 36 pages
- Comprendre le Tea Party**
Henri Hude, mars 2011, 40 pages
- Où en est la droite ? Les Pays-Bas**
Niek Pas, mars 2011, 36 pages
- Productivité agricole et qualité des eaux**
Gérard Morice, mars 2011, 44 pages
- L'Eau : du volume à la valeur**
Jean-Louis Chaussade, mars 2011, 32 pages
- Eau : comment traiter les micropolluants ?**
Philippe Hartemann, mars 2011, 38 pages
- Eau : défis mondiaux, perspectives françaises**
Gérard Payen, mars 2011, 62 pages
- L'irrigation pour une agriculture durable**
Jean-Paul Renoux, mars 2011, 42 pages
- Gestion de l'eau : vers de nouveaux modèles**
Antoine Frérot, mars 2011, 32 pages

- Où en est la droite ? L'Autriche***
Patrick Moreau, février 2011, 42 pages
- La participation au service de l'emploi et du pouvoir d'achat***
Jacques Perche et Antoine Pertinax, février 2011, 32 pages
- Le tandem franco-allemand face à la crise de l'euro***
Wolfgang Glomb, février 2011, 38 pages
- 2011, la jeunesse du monde***
Dominique Reynié (dir.), janvier 2011, 88 pages
- L'Opinion européenne en 2011***
Dominique Reynié (dir.), Édition Lignes de repères, janvier 2011, 254 pages
- Administration 2.0***
Thierry Weibel, janvier 2011, 48 pages
- Où en est la droite ? La Bulgarie***
Antony Todorov, décembre 2010, 32 pages
- Le retour du tirage au sort en politique***
Gil Delannoi, décembre 2010, 38 pages
- La compétence morale du peuple***
Raymond Boudon, novembre 2010, 30 pages
- L'Académie au pays du capital***
Bernard Belloc et Pierre-François Mourier, PUF, novembre 2010, 222 pages
- Pour une nouvelle politique agricole commune***
Bernard Bachelier, novembre 2010, 30 pages
- Sécurité alimentaire : un enjeu global***
Bernard Bachelier, novembre 2010, 30 pages
- Les vertus cachées du low cost aérien***
Emmanuel Combe, novembre 2010, 40 pages
- Innovation politique 2011***
Fondation pour l'innovation politique, PUF, novembre 2010, 676 pages
- Défense : surmonter l'impasse budgétaire***
Guillaume Lagane, octobre 2010, 34 pages
- Où en est la droite ? L'Espagne***
Joan Marcet, octobre 2010, 34 pages
- Les vertus de la concurrence***
David Sraer, septembre 2010, 44 pages
- Internet, politique et coproduction citoyenne***
Robin Berjon, septembre 2010, 32 pages
- Où en est la droite ? La Pologne***
Dominika Tomaszewska-Mortimer, août 2010, 42 pages
- Où en est la droite ? La Suède et le Danemark***
Jacob Christensen, juillet 2010, 44 pages
- Quel policier dans notre société ?***
Mathieu Zagrodzki, juillet 2010, 28 pages
- Où en est la droite ? L'Italie***
Sofia Ventura, juillet 2010, 36 pages
- Crise bancaire, dette publique : une vue allemande***
Wolfgang Glomb, juillet 2010, 28 pages
- Dette publique, inquiétude publique***
Jérôme Fourquet, juin 2010, 32 pages
- Une régulation bancaire pour une croissance durable***
Nathalie Janson, juin 2010, 36 pages
- Quatre propositions pour rénover notre modèle agricole***
Pascal Perri, mai 2010, 32 pages
- Régionales 2010 : que sont les électeurs devenus ?***
Pascal Perrineau, mai 2010, 56 pages
- L'Opinion européenne en 2010***
Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de repères, mai 2010, 245 pages
- Pays-Bas : la tentation populiste***
Christophe de Voogd, mai 2010, 43 pages
- Quatre idées pour renforcer le pouvoir d'achat***
Pascal Perri, avril 2010, 30 pages
- Où en est la droite ? La Grande-Bretagne***
David Hanley, avril 2010, 34 pages
- Renforcer le rôle économique des régions***
Nicolas Bouzou, mars 2010, 30 pages
- Réduire la dette grâce à la Constitution***
Jacques Delpla, février 2010, 54 pages
- Stratégie pour une réduction de la dette publique française***
Nicolas Bouzou, février 2010, 30 pages
- Où va l'Église catholique ? D'une querelle du libéralisme à l'autre***
Émile Perreau-Saussine, octobre 2009, 26 pages
- Élections européennes 2009 : analyse des résultats en Europe et en France***
Corinne Deloy, Dominique Reynié et Pascal Perrineau, septembre 2009, 32 pages
- Retour sur l'alliance soviéto-nazie, 70 ans après***
Stéphane Courtois, juillet 2009, 16 pages
- L'État administratif et le libéralisme. Une histoire française***
Lucien Jaume, juin 2009, 12 pages
- La politique européenne de développement : Une réponse à la crise de la mondialisation ?***
Jean-Michel Debrat, juin 2009, 12 pages
- La protestation contre la réforme du statut des enseignants-chercheurs : défense du statut, illustration du statu quo.***
Suivi d'une discussion entre l'auteur et Bruno Bensasson
David Bonneau, mai 2009, 20 pages
- La lutte contre les discriminations liées à l'âge en matière d'emploi***
Élise Muir (dir.), mai 2009, 64 pages
- Quatre propositions pour que l'Europe ne tombe pas dans le protectionnisme***
Nicolas Bouzou, mars 2009, 12 pages
- Après le 29 janvier : la fonction publique contre la société civile ? Une question de justice sociale et un problème démocratique***
Dominique Reynié, mars 2009, 22 pages
- L'Opinion européenne en 2009***
Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de repères, mars 2009, 237 pages
- Travailler le dimanche: qu'en pensent ceux qui travaillent le dimanche ?***
Sondage, analyse, éléments pour le débat
Dominique Reynié, janvier 2009, 18 pages

Retrouvez notre actualité et nos publications sur www.fondapol.org

SOUTENEZ LA FONDAPOL

Pour renforcer son indépendance et conduire sa mission d'utilité publique, la Fondation pour l'innovation politique, institution de la société civile, a besoin du soutien des entreprises et des particuliers. Ils sont invités à participer chaque année à la convention générale qui définit ses orientations. La Fondapol les convie régulièrement à rencontrer ses équipes et ses conseillers, à discuter en avant-première de ses travaux, à participer à ses manifestations.

Reconnue d'utilité publique par décret en date du 14 avril 2004, la Fondapol peut recevoir des dons et des legs des particuliers et des entreprises.

Vous êtes une entreprise, un organisme, une association

Avantage fiscal : votre entreprise bénéficie d'une réduction d'impôt de 60 % à imputer directement sur l'IS (ou le cas échéant sur l'IR), dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires HT (report possible durant 5 ans).

Dans le cas d'un don de 20 000 €, vous pourrez déduire 12 000 € d'impôt, votre contribution aura réellement coûté 8 000€ à votre entreprise.

Vous êtes un particulier

Avantages fiscaux : au titre de l'IR, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66 % de vos versements, dans la limite de 20 % du revenu imposable (report possible durant 5 ans); au titre de l'ISF, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt, dans la limite de 50 000 €, de 75 % de vos dons versés.

Dans le cas d'un don de 1 000 €, vous pourrez déduire 660 € de votre IR ou 750 € de votre ISF. Pour un don de 5 000 €, vous pourrez déduire 3 300 € de votre IR ou 3 750 € de votre ISF.

Contact : Anne Flambert +33 (0)1 47 53 67 09 anne.flambert@fondapol.org

Fondation pour l'innovation politique

Un think tank libéral, progressiste et européen

La **Fondation pour l'innovation politique** offre un espace indépendant d'expertise, de réflexion et d'échange tourné vers la production et la diffusion d'idées et de propositions. Elle contribue au pluralisme de la pensée et au renouvellement du débat public dans une perspective libérale, progressiste et européenne. Dans ses travaux, la Fondation privilégie quatre enjeux : **la croissance économique, l'écologie, les valeurs et le numérique.**

Le site www.fondapol.org met à la disposition du public la totalité de ses travaux.

Par ailleurs, notre média « Trop Libre » offre un regard quotidien critique sur l'actualité et la vie des idées. « Trop Libre » propose également une importante veille dédiée aux effets de la révolution numérique sur les pratiques politiques, économiques et sociales dans sa rubrique « Renaissance numérique » (anciennement « Politique 2.0 »).

La **Fondation pour l'innovation politique** est reconnue d'utilité publique. Elle est indépendante et n'est subventionnée par aucun parti politique. Ses ressources sont publiques et privées. Le soutien des entreprises et des particuliers est essentiel au développement de ses activités.

La Fondation pour l'innovation politique

11, rue de Grenelle
75007 Paris – France
Tél. : 33 (0)1 47 53 67 00
contact@fondapol.org

Les médias de la Fondation :

fondapol.tv

ТРОР **ЛИБРА**
11 rue de Grenelle, 75007 Paris – France



ISBN : 978 2 36408 065 2

5 €